

clicMag

A portrait of violinist Frank Peter Zimmermann. He is a middle-aged man with dark hair and blue eyes, wearing a black long-sleeved shirt. He is holding a violin and bow, looking directly at the camera with a slight smile. He is sitting on a green upholstered chair. The background is a blurred, warm-toned interior.

FRANK PETER ZIMMERMANN

Enjoue Mozart



Canzoni da battello. Mélodies vénitienes du XVIIIème siècle, vol. 1
Cristina Miatello; Carlo Gaia; Enrico Gatti, violon; Franco Angeleri, piano violon baroque

TC700001 - 1 CD Tactus



Boccherini : Sonates pour piano et violon G 25 à 30
Cristina Miatello; Carlo Gaia; Enrico Gatti, violon; Franco Angeleri, piano violon baroque

TC740201 - 1 CD Tactus



Bossi : l'œuvre complète pour orgue, vol. 1
Andrea Macinanti, orgue

TC862711 - 1 CD Tactus



Corelli : Sonates d'église en trio, op. 1 & 3; Sonates de chambre en trio, op. 2 & 4
Ensemble Aurora; Enrico Gatti, direction

TB650390 - 2 CD Tactus



Corelli : Concerti Grossi, op. 6
Modo Antiquo; Federico Maria Sardelli, direction

TB650391 - 2 CD Tactus



G. Crescentini : Cantates et Arias pour voix seule et piano
Marina Comparato, mezzo-soprano; Gianni Fabbrini, piano

TC760390 - 2 CD Tactus



Durante : Vespro breve; Miserere
Il Dodicino; Ensemble Sagittario; Giovanni Acciai, direction

TC680403 - 1 CD Tactus



Frescobaldi : Intégrale des œuvres publiées pour le clavier
Roberto Loregian; Francesco Tasini; Sergio Vartolo

TC580600 - 12 CD Tactus



P. Fumagalli : Œuvres pour orgue
Giovanni Feltrin, orgue

TC830601 - 1 CD Tactus



Compositions pour orgue de maîtres italiens et flamands
Luigi Ferdinando Tagliavini, orgue - Liuw Tamminga, orgue

TB460090 - 2 CD Tactus



Merulo : Toccata d'intavolatura d'organo; Toccata dal fondo Giordano
Francesco Tasini, orgue

TC531380 - 3 CD Tactus



Paganini : 24 Caprices pour violon seul, op. 1
Roberto Noferini, violon

TC781690 - 2 CD Tactus



Pergolesi : La Serva Padrona, intermezzo-bouffe; Salve Regina
Federico Benetti; Angela Nisi; I Solisti Lirienzi; Flavio Emilio Scogna

TC711606 - 1 CD Tactus



G.A. Perti : Il Mose conduttore del popolo ebreo, oratorio
Ensemble Les Nations; Maria Baldassari, clavecin, direction

TC661603 - 1 CD Tactus



Petrali : Intégrale de l'œuvre pour orgue
Giulio Piovani, orgue

TC831640 - 7 CD/DVD Tactus



Musique au temps de Guido Reni. Frescobaldi, Palestrina, Rossi...
Ensemble Aurora; Enrico Gatti, direction

TC560001 - 1 CD Tactus



Rossini : Petite Messe solennelle
Letizia Brumati; Chiarastella Onorati; Giuliano Di Filippo; Petracchi Chamber Choir; Flavio Scogna

TC791803 - 1 CD Tactus



Rota : Œuvres pour flûte et piano
Massimiliano Damerini, piano; Roberto Fabbricini, flûte; Luisella Botteon, flûte

TC911801 - 1 CD Tactus



G. Sarti : Intégrale de la musique de chambre pour clavier
Chiara Cattani, piano, clavecin; Roberto Noferini, violon; Silvia Moroni, flûte

TC721950 - 6 CD Tactus



A. Scarlatti : Cantate e Duetti
Cristina Miatello; Claudio Cavina; Giampaolo Fagotto; Rinaldo Alessandrini

TC661901 - 1 CD Tactus



A. Scarlatti : 9 concertos pour flûte et cordes
Modo Antiquo; Federico Maria Sardelli, direction

TC661902 - 1 CD Tactus



Sgambati : Intégrale de l'œuvre pour piano, vol. 1
Francesco Caramiello, piano

TC841901 - 1 CD Tactus



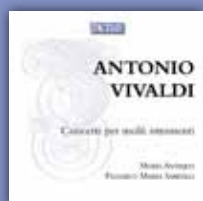
Spontini : Intégrale de la musique vocale de chambre
Patrizia Cigna; Elisa Morelli; Ashley Slater; Alessio Tosi

TC771960 - 5 CD Tactus



Giuseppe Tartini et l'école des Nations. Graun, Nardini...
Giovanni Guglielmo, violon; Orchestra Andrea Palladio

TC692005 - 1 CD Tactus



Vivaldi : Concertos RV538, 562a, 566, 569 et 576
Modo Antiquo; Federico Maria Sardelli, direction

TB672257 - 1 CD Tactus



Vivaldi : Cantates RV651, 652, 654, 661, 664, 668
Rossana Bertini, soprano; Modo Antico; Federico Maria Sardelli, direction

TC672207 - 1 CD Tactus



Vivaldi : Aires d'opéra
Angelo Manzotti, contre-ténor; Bologne Baroque Orchestra; Paolo Faldi

TC672214 - 1 CD Tactus



Vivaldi : Sonates de chambre, op. 1/6
Accademia I Filarmonici; Alberto Martini

TC672220 - 1 CD Tactus



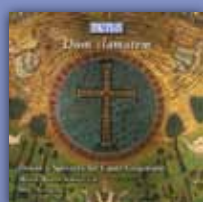
Vivaldi : Concertos pour basson RV 483, 484, 485, 497, 498, 501 et 502
Paolo Carlini, basson; Accademia I Filarmonici; Alberto Martini

TC672240 - 1 CD Tactus



Vivaldi : Juditha triumphans, oratorio
Barbara Di Castri; Licia Scianmimanco; Modo Antiquo; Federico Maria Sardelli

TC672290 - 2 CD Tactus



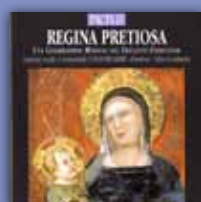
Dum clamarem. Peine et espérance dans le chant grégorien
Mediæ Ætatis Sodalitium; Nino Albarosa, direction

TC080001 - 1 CD Tactus



Danses médiévales instrumentales
Anima Mundi Consort

TC300002 - 1 CD Tactus



Regina Pretiosa. Célébration de la Vierge Marie au Trecento à Florence
Ensemble L'homme armé; Fabio Lombardo, direction

TC350001 - 1 CD Tactus



Musica Disonesta. Œuvres de Fogliani, Demofonte, Caprioli, Scotto...
Anonima Frotolisti

TC490001 - 1 CD Tactus



La Prima Diva : Arias pour Faustina Bordonì. Sarro, Torri, Caldara...
Agata Bienkowska; Barockwerk Hamburg; Ira Hochman, direction

TC670003 - 1 CD Tactus



Musique sacrée à Naples au 18ème siècle. Leo, Pergolesi, Jommelli
Dan Shen, soprano; Cantemus; Ensemble Arione; Luigi Marzola

TC690002 - 1 CD Tactus



Letizia Belmondo



Nova Ars Cantandi

TACTUS



Serafino Rossi



Andrea Macinanti



Francesco Tasini

Fondé en 1986 par un véritable passionné de musique, son créateur, le visionnaire **Serafino Rossi** (1927-2009), Tactus est depuis resté fidèle à sa direction artistique et à sa ligne éditoriale.

Le label est dédié à la découverte des secrets les mieux gardés et des trésors cachés d'un répertoire classique italien ancien ou méconnu, en mettant l'accent sur les compositeurs natifs de

la botte, du baroque à la Renaissance, dont le style précurseur à l'époque allait influencer l'Europe entière.

L'absence à cette période d'enregistrements sonores de tout ce pan de la musique italienne qu'il aimait et étudiait, amenèrent Serafino Rossi à débiter son activité de producteur phonographique, avec le concours des jeunes **Rinaldo Alessandrini, Sergio Vartolo ou encore Federico Maria Sar-**

delli, artistes à la stature internationale aujourd'hui.

Dans les premières années du label, Rossi se concentre sur les interprétations historiques des musiques qu'il défend, avant de progressivement s'ouvrir aux répertoires des 19e et 20e siècles.

Toujours très abouties d'un angle musicologique, avec un soin particulier apporté à la qualité du contenu, les productions Tactus consacrent un label à la

renommée bien établie, fortement ancrée dans le paysage musical contemporain.

Aujourd'hui, c'est sous la direction bienveillante de **Gian Enzo Rossi**, fils du fondateur, que le label diffuse à travers le monde un catalogue riche de plus de 600 titres de musique classique qui s'enrichit mois après mois d'enregistrements totalement inédits, contribuant ainsi au rayonnement de l'immense culture musicale italienne.



Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Suites n° 1 à 6, BWV 1007-1012

Viola de Hoog, violoncelle

VIVAT107 • 2 CD Vivat Music



Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Concertos pour hautbois BWV 1053, 1055, 1056, 1059, 1060

Gonzalo X. Ruiz, hautbois; Portland Baroque Orchestra; Monica Huggett, direction

AVIE2324 • 1 CD AVIE Records

Des 7 concertos que Johann Sebastian Bach transcrivit pour clavecin lorsqu'il dirigeait le Collegium Musicum de Leipzig (avec intermittence entre 1729 et 1744), plusieurs semblent être originellement pour hautbois. Cet enregistrement nous en présente trois dans des « reconstructions » convaincantes, ainsi que le BWV 1060R pour violon et hautbois et un concerto à peine ébauché originellement pour hautbois (1059R) mais dont les mouvements peuvent être retrouvés dans les cantates. Gonzalo X. Ruiz et le Portland Baroque Orchestra, mené par Monica Huggett, en donnent une interprétation très dynamique, dansante et vivante, aux tempos allants et

souvent impressionnants, permis par l'admirable virtuosité du soliste (BWV 1053, 1056 et 1059). L'orchestre apporte une ampleur aux phrasés, que la présence et la proximité du clavecin vivifie, hélas parfois tempérée par les articulations un peu plus strictes du hautbois (Presto du BWV 1056). L'ensemble n'en reste pas moins enthousiasmant et constitue une belle surprise dans l'interprétation de ces concertos de Bach. (Jean-Michel Hey)



Béla Bartók (1881-1945)

Intégrale de l'œuvre pour piano seul, vol. 1
Andreas Bach, piano

HAN98042 • 3 CD Hänssler Classic

L'œuvre pour piano de Béla Bartók comporte plusieurs manières. Elles révèlent chez le compositeur hongrois un besoin sur l'instant de recourir à une procédure de composition. Influencé par Liszt dans ses premiers opus, Bartók va ensuite pratiquer abondamment l'arrangement de mélodies folkloriques (hongroises, roumaines), à la façon des chorals de Bach. Puis il développe l'harmonie vers une sorte de folklore imaginaire tourné vers la modernité. Il habille les thèmes d'essence folklorique d'une vêtue rythmique et modale singulières. Sa dernière manière le conduit presque naturellement à inventer de nouveaux thèmes méta-folkloriques en adoptant la forme et l'esprit du folklore pour le transgresser grâce à une alchimie d'écriture d'une grande complexité,

habitée par l'ascendance debussyste. Quelques œuvres exceptionnelles jalonnent ce corpus. L'Allegro Barbaro, Les Elégies, Les Nénies, la Sonate de 1926, le recueil Mikrokosmos et les 14 Bagatelles, pièces d'une audace telle que Schönberg les citera en exemple dans son traité de composition. Andreas Bach inaugure dans ces deux CD une intégrale en 5 volumes de l'œuvre pour piano de Bartok. Par la qualité même de sa conception, le legs de Zoltan Kocsis (Decca) était irremplaçable. Le pianiste allemand ne lui fera guère concurrence. Son interprétation des quelques opus essentiels présents ici nous montre un toucher délicat, franc et virtuose, très attentif à la ligne mélodique et travaillant finement la rythmique en distillant ça et là quelques couleurs appropriées et... indispensables. Car tout ici est contraste, couleur et chant, forcément bigarré. Andreas Bach est un pianiste « intellectuel ». Il est chez lui dans les teintes moirées, le clair obscur et réussit pleinement les petites études à vocation pédagogique. La lecture réfléchie des Bagatelles pénètre dans la chair de la partition, éclairant justement la remarque de Kodaly : « Une renaissance de la mélodie et du rythme ». En revanche, son pianisme reste pâlot, peu sanguin et manque de l'expressivité requise. De l'Allegro Barbaro (composé la même année que la Toccata de Prokofiev) ne s'écoute aucune violence. Andreas Bach aborde la sonate avec la même austérité (la « concentration drastique » dont parle Harry Halbreich) (quel sostenuto et pesante !). Lecture rigoureuse certes pour qui à la partition en main mais qui réduit l'œuvre à une démonstration plutôt qu'à « un monument de marbre et de granit » (H.H.). Les danses des suites sont conduites impeccablement mais ne débouchent sur aucune transe. Pas une once d'humour non plus dans le jeu droit du pianiste. Un discours tenu et sans histoire. Ensemble toutefois intéressant si l'on tient compte des autres volumes (4 et 5 : für Kinder et Mikrokosmos). Formidable prise de son et une édition à recommander pour son exhaustivité. (Jérôme Angouillan)



Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Trios pour piano n° 1 et 7, op. 1, 1 et 97
Swiss Piano Trio [Angela Golubeva, violon; Sébastien Singer, violoncelle; Martin Lucas Staub, piano]

AUD97692 • 1 CD Audite

Nous avons déjà remarqué ces interprètes dans Schumann et Mendelssohn. Pour varier l'écoute, ils ont la bonne idée de ne pas prendre le présent corpus dans l'ordre chronologique, nous donnant ici le premier et le dernier des trios complets du maître. Comme le remarquait Boucourechliev, le premier trio; commencé possiblement à Bonn

en 1792, révisé l'année suivante quand le compositeur s'installe à Vienne – est encore très marqué, mais dans un style et une syntaxe profondément modifiés, par Mozart et avant lui Haydn, ce dernier ayant beaucoup donné dans le genre (dans une tradition baroque relevant davantage de la sonate violon-piano avec basse doublée). Haydn assistait d'ailleurs à la création des trois premiers trios, dédiés au prince Lichnowsky. Un peu effarouché, il aurait conseillé à Beethoven (qui crut y voir de la jalousie !) de ne pas rendre trop public le troisième. En tout cas, ici, le Swiss Piano Trio nous donne du premier une version roborative, mais dont la fougue juvénile n'atteint pas vraiment celle autrefois de Barenboim-Zuckerman-Du Pré. Esquissé en 1810, composé en moins d'un mois en mars 1811 (parallèlement aux symphonies 7 et 8), le génial et monumental 7ème trio est dédié à l'archiduc Rodolphe (comme les sonates Les Adieux et Hammerklavier, les symphonies 4 et 5, la Missa Solemnis). La noble fierté du début n'est pas sans évoquer le premier quatuor Razoumovsky (op. 59 n°1), et l'andante cantabile transfigure l'art de la variation en sublime antique. Peut-être alors reste-t-on ici légèrement en deça de la grandeur du premier mouvement, de la profondeur intime (longuement vécue) du troisième. Mais assurément, cela reste très beau et donne envie d'écouter la suite promise. En espérant une prise de son mieux balancée pour pareille formation de chambre : comme si souvent, le piano écrase un peu les cordes. (Gilles-Daniel Percet)



Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Trios pour piano n° 2 et 5; Dix variations, op. 121 a

Trio Ex Aequo

GEN15344 • 1 CD Genuin



Ferruccio Busoni (1866-1924)

Concerto pour piano et orchestre avec chœur d'hommes

Pietro Massa, piano; Neubrandenburg Philharmonie; Stefan Malszew, direction

GEN88122 • 1 CD Genuin

Pietro Massa le hobbit parviendra-t-il à se débarrasser de l'anneau en le restituant à son maître au final (dans une invocation chorale à la puissance d'Allah) ? Tel Le Seigneur des Anneaux 50 ans plus tard, le concerto op. 39 (qu'on appellerait volontiers symphonie) achevé par Busoni en 1904 est un titanesque et héroïque fourre-tout dans lequel on peine à cheminer mais auquel on ne peut s'arracher. Commencée dans un climat incontestablement brahmien, l'œuvre tire tout d'abord le piano du côté du Burlesque de Strauss avant de le cantonner dans un « obligato » percussif et rythmique, souvent fiévreux et parfois belliqueux (la partition ruisselle d'arpèges, de gammes et d'épisodes marqués « con fracasso », « tumultuoso », « quasi con brutalità », « marcatisimo », « con strepito », « con fuoco », etc.). Si l'esthétique d'ensemble est datée (70 minutes, cinq mouvements, orchestre pléthorique, texte orientalisant), chaque mouvement possède sa propre couleur (mention spéciale pour le quatrième, All'Italiana, joyeusement iconoclaste). Les interprètes ne tremblent pas face au monstre et finissent par le terrasser, dans une des versions les plus lentes de la discographie. Le ton s'apaise avec le chœur final, laissant le public quelque peu médusé si on en juge par les applaudissements conclusifs. (Olivier Eterradosi)



Dietrich Buxtehude (1637-1707)

Œuvres d'orgue choisies

Walter Gatti, orgue (orgue de ND de Fatima de Pinerolo)

ELEORG025 • 1 CD Elegia



Heinrich Wilhelm Ernst (1814-1885)

Fantaisie Brillante sur la Marche et la Romance d'Otello de Rossini, op. 11; Rondino grazioso, op. 13 n° 2; Morceaux de Salon, op. 13 n° 1; La Romanesca; Elegie, op. 10; Quatuor à cordes; Deux Nocturnes, op. 8; Feuillet D'Album; Pensée fugitives; 6 Morceaux de Salon, op. 25; 2 Romances, op. 15; Grand Duo pour piano et violon

Thomas Christian, violon; Ensemble Thomas Christian

CP0777894 • 2 CD CPO

Les virtuoses du XIXème siècle trouvaient beaucoup plus souvent pour accompagner leurs récitals dans certaines localités un petit groupe d'instrumentistes, souvent amateurs, voire un simple piano, plutôt qu'un orchestre complet. C'est cette réalité pratique qu'illustre la majorité du premier CD ici présenté, avec des œuvres du violoniste virtuose Ernst, en les proposant dans une version en quintette avec contrebasse. Outre la pertinence historique d'une telle démarche, on doit remarquer que ces pièces y gagnent en lisibilité et en qualité d'expression et en subtilité dans les nuances, à commencer par la célèbre Fantaisie sur des motifs de l'Otello de Rossini, hommage très

Sélection ClicMag !



Jean-Baptiste Forqueray (1699-1782)

Pièces à trois violes par Monsieur Forcroy / A. Forcroy : 2ème suite en sol majeur; Prélude en ré mineur pour le Clavecin; 4ème suite en sol mineur

Vittorio Ghielmi, viole de gambe; Rodney Prada, viole de gambe; Luca Pianca, archiluth; Lorenzo Ghielmi, clavecin

PAS995 • 1 CD Passacaille

Hubert le Blanc, l'auteur « La défense de la basse de viole », qualifie les

« Forcroy » de « Diables » en les opposant à « l'Ange » Marin Marais. Effectivement chez les Forqueray, entre le père Antoine qualifié de « fantasque, bizarre et irascible » et le fils Jean Baptiste, rien n'allait de soi, sinon que ce dernier connut une existence plutôt sereine d'éditeur de musique. Naîtra un recueil de Pièces de violes comprenant trente pièces réparties en cinq suites dont l'auteur et le père que le fils transcrivait pour le clavecin. A l'écoute de ces œuvres, on ne peut que regretter que les Forqueray n'aient pas écrit de musique d'orchestre, de concertos et autres. En revanche, ils se sont appliqués à exploiter toutes les ressources de la viole. Forqueray fils était lui-même un interprète d'exception. D'Aquin de Chateaulyon en fut témoin : « il joint les grâces les plus aimables, il joue avec cette aisance qui caractérise le grand homme, tout devient sous ses doigts un chef

d'œuvre de délicatesse et d'élégance » écrit-il dans « Lettres sur les hommes célèbres » (1757). Grand connaisseur de cette musique, Vittorio Ghielmi et son petit ensemble : son frère Lorenzo (au clavecin), Rodney Prada (seconde viole) et Luca Pianca (luth), restituent les exigences de l'époque : sensibles, formelles et techniques, à savoir combiner virtuosité ébouriffante (La Leclair) et pure émotion (La Dubreuil). Ecoutez comment les deux violes imitent la vielle à roue dans la musette de la petite suite de Jean Baptiste, ou par brefs arpèges, la mandoline dans la pièce du même nom. Par sa façon d'amadouer sa viole de gambe, Vittorio relève opportunément la touche de mélancolie qui existe dans la plupart de ces morceaux de caractère. Encore une très belle réalisation des frères Ghielmi. (Jérôme Angouillan)

appuyé à Paganini, le grand modèle de Ernst. Nous le retrouvons dans un style beaucoup plus personnel dans les pièces suivantes. Ernst fut toute sa vie un « quartettiste » acharné, défendant entre autres les derniers quatuors de Beethoven à côté des siens, tels que celui en si bémol majeur ici enregistré. Cette pièce se révèle un véritable quatuor merveilleusement écrit et expressif, où se retrouvent des échos de ses contemporains Schumann, Mendelssohn, Goldmark, et non le concerto en miniature qu'on pouvait redouter. La série des pièces accompagnées au piano occupe la totalité du deuxième CD (et la toute dernière plage du premier), en nous révélant un compositeur qui y cultive une extrême expressivité, dans une série de petits bijoux à la sonorité précieuse et délicate qui, s'ils évoquent fortement le Schumann des Märchenbilder, ne sont pas sans préfigurer avec génie les extraordinaires petites pièces (Romance, Berceuse, Elégies) que Saint-Saëns consacra à la même formation plus d'un demi-siècle plus tard. Les « Pensées fugitives » (sic !!!) et le Grand Duo sur le Pré au Clerc témoignent du goût d'Ernst pour la création d'œuvres très réussies en collaboration avec des amis pianistes tels que (respectivement) Stephen Hiller (1813-1888) et Christian Ludwig Schunke (1810-1834). Un récital de délicieuses découvertes servies par des interprètes hors-pair. (Jean-Michel Babin-Goasdoué)



Gerald Finzi (1901-1956)

Dies natalis, op. 8; Intimations of Immortality, op. 29

John Mark Ainsley, ténor; Corydon Singers & Orchestra; Matthew Best, direction

CDH55432 • 1 CD Hyperion

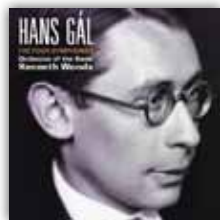


Friedrich von Flotow (1812-1883)

Le Mesange; Valse de Greenwich; Galop de Servantes; Letzte rose; Ach so fromm; L'esclave du Camoëns / J. Offenbach : Au bord de la mer; Souvenir de bal; La prière du soir; La retraite; Ballade du Pâtre; Danse Norvégienne

Carl Petersson, piano; Estera Rajnicka, violoncelle

CDA1686 • 1 CD Sterling



Hans Gál (1890-1987)

Symphonies n° 1 à 4

Orchestra of the Swan; Kenneth Woods, direction

AVIE2322 • 2 CD AVIE Records

Une découverte majeure ! Hans Gál est né en Autriche en 1890; très tôt, dès 1909, il devient professeur au nouveau conservatoire de Vienne tandis que ses œuvres l'imposent comme un grand continuateur de la tradition autrichienne. Ses opéras sont joués avec succès, Die Heilige Ente est créé sous la baguette de George Szell en 1923. En 1928 il donne une sinfonieta vite rebaptisée première symphonie pour le fameux concours de la Gramophone Company organisé à l'occasion du centenaire de la mort de Schubert. L'œuvre trouve vite le chemin du succès, dans un style qui n'est pas sans évoquer Zemlinsky. Mais comme tant d'autres Gál a des origines juives et s'exile en Grande-Bretagne en 1938; brièvement emprisonné au début de la guerre comme tous les citoyens d'origine autrichienne, il devient vite une figure maîtresse d'Edimbourg où il vivra paisiblement après la guerre. Sa magnifique et ample deuxième symphonie, le chef d'œuvre de ce cycle, traduit sa douleur pendant le conflit qui verra plusieurs de ses proches se suicider pour éviter la déportation; son émouvant adagio est le sommet de ces deux disques. Plus seraine la troisième (1953) ramène à une élégance très viennoise tandis que l'insolite quatrième (1975) est une concertante dont l'humour et la virtuosité évoquent le Strauss d'Ariane à Naxos. Ce corpus essentiel de la musique viennoise du XX^e siècle prend place à côté de celui d'Egon Wellesz révélé par CPO et démontre brillamment que la grande tradition symphonique n'est pas morte avec Mahler et Franz Schmidt; l'éditeur a la bonne idée de regrouper les quatre symphonies en un double album homogène car elles étaient jusque là disponibles uniquement avec une intégrale moins marquante des symphonies de Schumann. Kenneth Woods et son orchestre de Stratford upon Avon (l'orchestre du cygne...) sont devenus les spécialistes incontestés de Gál et les meilleurs guides qu'on puisse imaginer. Vous l'aurez compris, c'est là un album essentiel, et tellement plus utile qu'une n-ième intégrale des symphonies de Beethoven ! (Richard Wander)



Sélection ClicMag !



Ernő von Dohnányi (1877-1960)

4 Rhapsodies, op. 11; Winterreigen, 10 Bagatelles op. 13; Pastorale sur un chant de Noël; 3 Pièces singulières, op. 44

Martin Roscoe (piano)

CDA67871 • 1 CD Hyperion

4 Pièces pour piano, op. 2; Variations et Fugue, op. 4; Humoresques, op. 17; Valses nobles, Concert arr. (Schubert, D. 969)

CDA67932 • 1 CD Hyperion

Ruralia hungarica, op. 32a; Variations sur une chanson populaire hongroise, op. 29; 3 pièces, op. 23; Gavotte et Musette; Valse Naila (Léo Delibes); 2 valse de J. Strauss

CDA68033 • 1 CD Hyperion

Personnage clé de la vie musicale de Hongrie avant la seconde guerre mondiale, pianiste de concert, chef d'orchestre, professeur et directeur de l'académie de Musique de Budapest, Ernő Dohnányi est l'auteur d'une œuvre appréciable : trois symphonies, trois opéras, pages orchestrales, musique de chambre et naturellement de nombreuses œuvres pour piano. Contrairement à ses compatriotes Bartok et Kodaly qui ont élaboré un langage musical original, Dohnányi est plutôt resté enraciné dans une certaine tradition romantique. C'est au corpus de musique pour piano seul que s'est attelé le pianiste Martin Roscoe. Vient de paraître le dernier volume de cette édition. On y trouve sans doute les pièces les plus intéressantes car reliées directement au folklore hongrois. Les deux précédents disques étaient consacrés à des recueils dont les titres dénotent plutôt l'influence prégnante des maîtres allemands : Schubert (Valses) Schumann (Humoresques) et surtout Brahms (Variations et fugue, Rhapsodies). En effet, les premiers opus reflètent comme un calque la manière de Brahms et de Liszt. Le pianisme est certes brillant, volubile, incontestable mais reste démonstratif. Les Variations op. 4 sur un thème de Emma Gruber (une riche amie mécène) charment par la naïveté du thème d'entrée et par une fugue débonnaire. Les Humoresques op. 17 lorgnent vers le passé (pavane, toccata etc...). Suivent d'exquises gavottes et musette du même genre datées de 1898. Dohnányi a visiblement tiré profit de l'enseignement d'Eugen d'Albert. Comme Brahms, il affectionne aussi les « variations et fugue » qu'il emploiera souvent dans ses œuvres ultérieures. A partir des années 20, le langage pianistique du compositeur ouvre vers une aube nouvelle : quelques zestes de fantaisie, un lyrisme plus enjoué et un caractère plus intime que virtuose (les Trois pièces singulières op. 44). C'est finalement avec d'Albert, Rubinstein ou Godowsky que Dohnányi a le plus d'affinités. D'abord, le goût des transcriptions : les valse d'après Johann Strauss et Delibes sont très joliment arrangées. Et un certain romantisme de salon, docte et de bon ton. On dénichera enfin l'idiome hongrois avec le troisième volume : le recueil « Ruralia Hungarica » explore hardiment rythmes et mélodies populaires puisés dans le terreau folklorique que Dohnányi orchestrera par la suite, trois pièces d'allures rhapsodiques op. 23 et les savantes et virtuoses variations de l'Op. 29. Là encore, les qualités Lisztziennes : digitalité, lyrisme, versatilité, pointent derrière le texte et le clavier. Le pianiste anglais Martin Roscoe possède un toucher ferme et scrupuleux. Avec lui, virtuosité ne rime pas avec frime et nonchalance. Sa technique remarquable sert avant tout une musique qui réclame une expression vraie et réaliste. (Jérôme Angouillant)



Brüll : Concertos piano n° 1 et 2; Andante et Allegro, op. 88

Martin Roscoe;
BBC Scottish SO; Martyn Brabbins

CDA67069 - 1 CD Hyperion



Dohnányi : Concertos pour piano n° 1 et 2, op. 5 et op. 42

Martin Roscoe, piano; BBC Scottish SO;

Fedor Glushchenko

CDA66684 - 1 CD Hyperion



Fuchs : Concerto piano, op. 27 Kiel : Concerto piano, op. 30

Martin Roscoe, piano;

BBC Scottish SO; Martyn Brabbins

CDA67354 - 1 CD Hyperion



Messiaen : Visions de l'amen; Rondeau et Fantaisie Burlesque; Pièce pour le tombeau de Dukas

Martin Roscoe; Steven Osborne, piano

CDA67366 - 1 CD Hyperion



Nielsen : Intégrale de l'œuvre pour piano

Martin Roscoe, piano

CDA67591/2 - 2 CD Hyperion



Somervell : Normandy; Concerto Highland / Cowen : Pièces de concert

Martin Roscoe; BBC; Martyn Brabbins

CDA67837 - 1 CD Hyperion

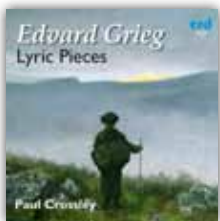
Martin Roscoe

Carlo Gesualdo (1560-1613)

Dolcissimo Veleno, 20 madrigaux d'amour

Ensemble La Dolce Maniera; Luigi Gaggero

STR37010 • 1 CD Stradivarius



Edvard Grieg (1843-1907)

Pièces lyriques pour piano

Paul Crossley, piano

CRD3525 • 1 CD CRD



Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Jephtha, oratorio en trois parties

Markus Schäfer; Miriam Meyer; Britta Schwarz; Patrick Van Goethem; Gotthold Schwarz; Birte Kulawik; Kammerchor der Frauenkirche Dresden; Dresdner Barockorchester; Matthias Grünert

CAR83422 • 3 SACD Carus

En 1750, lorsqu'il commence la composition de Jephtha, Haendel est au sommet de ses capacités artistiques. Plus que tout autre oratorio de sa dernière décennie créatrice, Jephtha est un véritable laboratoire d'expérimentations qui ne sont pas sans annoncer le style préclassique : un duo (acte I), un quatuor (acte II) et un quintette (acte III) de toute beauté, des chœurs somptueux, des récitatifs accompagnés abondants et d'une très grande expressivité dramatique (celui de Jephtha, à la fin de l'acte II, est enchaîné au chœur suivant de manière absolument magistrale). Cet enregistrement, pris sur le vif, vaut sur-

tout pour l'orchestre baroque de Dresde qui se livre ici à un bel exercice de style : précision, couleurs instrumentales, beauté des phrasés, rythmes toujours dansants, finesse de l'interprétation, dosage millimétré des effets, continuo très vivant. Les solistes sont d'un bon niveau, très rompus au style que requiert la musique haendelienne. Seul petit bémol : le chœur de chambre de la Frauenkirche qui, bien que ne démentant pas, manque un peu de finesse interprétative. Davantage de contrastes dramatiques auraient été bienvenus. Un très bon disque au demeurant. (Marc Marcucci)



Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Samson, oratorio en trois actes

Thomas Cooley; Sophie Daneman; Franziska Gottwald; William Berger; Wolf Matthias Friedrich; Michael Slattery; Chœur NDR; FestspielOrchester Göttingen; Nicholas McGegan, direction

CAR83425 • 3 SACD Carus

1743 : Samson arrive après Messiah. C'est un immense succès, on frise l'émeute. L'œuvre est pourtant moins spectaculaire : longs récitatifs, airs courts et moins théâtraux, en accord sans doute avec l'orientation du livret : oublions les erreurs répétées de Samson (la chair est faible...), voyons ses proches l'aider à renaître pour mourir. L'oratorio montre donc un héros captif, aveugle et tourmenté, tenté à nouveau par Dalila puis par Harapha, un matamore du camp adverse. Il résistera cette fois, et mourra comme on sait. McGegan tire le meilleur d'un orchestre et d'un chœur limpides et brillants dans une acoustique très réverbérante mais très bien exploitée (« no sun, no moon », dans l'air « Torments,

alas ! » ne rencontre que l'écho...c'est magique). La distribution vocale est en revanche (trop ?) légère. Cooley campe un Samson au bord de l'effondrement psychologique. Slattery peine dans le grave et Gottwald est défavorisée par sa diction. Trop coloré, l'Harapha de Friedrich devient la caricature d'une caricature. Daneman, belle voix mais Dalila persifleuse plus que dangereuse (« with doubtfull feet... »), ramènerait presque l'épopée biblique à une dispute de ménage. Au total, un Samson vocalement pâle magnifié par le chef et les forces collectives. (Olivier Eterradosi)



Leos Janáček (1854-1928)

L'intégrale de la musique pour piano seul

Martino Tirimo, piano

QTZ2023 • 2 CD Quartz



John Jenkins (1592-1678)

Tis a singing age, fantaisies à 4

Accademia Strumentale Italiana [violes de gambe alto et basses, violon]

STR37002 • 1 CD Stradivarius



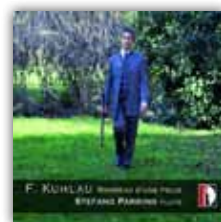
Paul Juon (1872-1940)

Vaegtterise, fantaisie sur une chanson populaire danoise op. 31; Symphonie en la majeur, op. 23

Orchestre Symphonique de Moscou; Christof Escher, direction

CDS1103 • 1 CD Sterling

Né à Moscou en 1872, Paul Juon quittera sa Russie natale en 1898 après avoir étudié la composition auprès de Taneyev. Il participera à la vie musicale berlinoise jusqu'en 1934 et finira sa vie à Vevey (son père était suisse) où il meurt en 1940. Son œuvre abondante (99 numéros d'opus) s'inscrit dans le courant post romantique allemand de la fin du XIX^e siècle (deuxième symphonie opus 23) et celui des écoles nationales redonnant une part importante au folklore populaire (fantaisie sur des chansons populaires danoises opus 31). La puissance architecturale de Brahms et l'art de l'orchestration de Tchaïkovski influenceront toute sa musique (Passacaille et rappels thématiques de sa deuxième symphonie évoquant la quatrième symphonie de Brahms, utilisation des percussions (cymbales couplées à la grosse caisse dans l'ouverture 1812, la Fantaisie Roméo et Juliette ou le dernier mouvement de la quatrième symphonie) et intervention des bois et de la harpe chers à Tchaïkovski). L'orchestre Symphonique de Moscou, puissant et coloré, nous prouve une fois de plus qu'il est un remarquable défenseur des répertoires oubliés (symphonies de Malipiero ou de Tournemire). (Guy Allio)



Friedrich Kuhlau (1786-1832)

Rondeau d'une folie, pièces pour flûte

Stefano Parrino, flûte

STR37007 • 1 CD Stradivarius



Franz Liszt (1811-1886)

Intégrale des mélodies, vol. 3

Gerald Finley, basse-baryton; Julius Drake, piano

CDA67956 • 1 CD Hyperion

Sélection ClicMag !



Franz Liszt (1811-1886)

Sonate pour piano, S 178; Sonnets de Pétrarque 47, S 161/4; 104, S 161/5 et 123, S 161/6; Fantasia quasi Sonata, S 161/7

Angela Hewitt, piano

CDA68067 • 1 CD Hyperion

La grande Dame du piano continue d' étoffer sa discographie déjà vaste pour le label Hyperion avec ce nouveau disque comportant deux monuments du répertoire : la Sonate en si et Après

une lecture de Dante de Franz Liszt. Dès les premières notes de la sonate, des sols répétés sotto voce, sans pizzicati comme le veut une fausse tradition romantique; on anticipe la trajectoire et la démarche du pianiste. Autorité du jeu et réflexion historique (Lire l'argumentation pertinente de la pianiste dans la notice) participent de concert à son interprétation. On ne décroche pas un instant de ce parcours d'une trentaine de minutes cumulant les difficultés techniques et les climats contrastés. La Sonate est d'une seule traite mais se décline ici en cinq repères structurels, les multiples thèmes se répondant dans des développements et des digressions imparables. Tout comme la Sonate, Après une lecture de Dante, autre parcours d'obstacles, est interprétée par la pianiste avec une assurance jamais mise en défaut et un lyrisme épanoui. Liszt n'y va pas de main morte, la partition est redoutable : souffrance et bon-

heur, l'Enfer et le Paradis, interagissent sous ses doigts experts, du tréfond du clavier pour culminer dans l'extrême aigu. Comme le souligne humblement Angela : Pour jouer cette œuvre, il faut une belle technique mais aussi cette générosité et cette noblesse qui faisaient partie de la personnalité de Liszt ». Belle leçon qui nous vaut un Liszt vraiment incarné, vivifié et jamais grandiloquent. Particulièrement émouvants sont les trois sonnets de Pétrarque, Angela Hewitt, inspirée par ces chants d'amour dédiés à la sublime et idéale figure féminine de Laura, y livre ses trésors de tendresse et d'onctuosité. N'omettons pas de citer aussi le piano, qui contribue aussi à la pleine réussite de ce disque, il est l'instrument fétiche d'Angela Hewitt : un Fazioli impressionnant de nuances, de brillance et de profondeur, une véritable Rolls, restituée ici avec une précision exceptionnelle. (Jérôme Angouillat)



Wolfgang A. Mozart (1756-1791)

Concertos pour violon K. 207, 216 et 218; Adagio, K. 261; Rondo, K. 373

Frank Peter Zimmermann, violon; Orchestre de chambre de l'OS de la radio bavaroise; Radoslaw Szulc, direction

HAN98039 • 1 CD Hänssler Classic

Mozart n'écrivit que cinq concertos pour violon. Tous furent composés durant l'année 1775, lorsqu'il est au service du prince Colloredo, personnalité hautaine et autoritaire. Plus tard il renoncera à ce genre, devenu « un souvenir frémissant de son esclavage » pour se consacrer plus spécialement au concerto pour piano. Mozart pouvait exceller dans un style volontiers galant (les divertimentos) et offre au violon une partie plus décorative que virtuose. Peu de préoccupation formelle mais une volonté de divertir l'archevêque par d'aimables mélodies susurrées par l'orchestre et les traits quelquefois conventionnels du violon. Les derniers concer-

tos en revanche conjuguent un travail thématique plus élaboré, une richesse orchestrale et une liberté d'invention plus évidente. Mozart ne pouvait décemment pas s'ennuyer lorsqu'il composait. Il peut ainsi reprendre dans certains mouvements des thèmes populaires et y injecter de façon brillantissime plasticité et sensualité (Adagio du K216). Glisser un mouvement de danse, gavotte, musette ou rondeau avec l'aisance et la sérénité du génie. Le concerto en la majeur K218 lorgne ainsi du côté du Strum und Drang par le chant

jubilatoire du soliste, sa mélancolie (Andante cantabile) et la pulsion rythmique irrésistible. Le bel Adagio K 261 a été composé en remplacement du mouvement lent du Concerto en la majeur que le violoniste de la cour Antonio Brunetti trouvait trop « intellectuel ». Le Rondo K 373 fut aussi écrit pour ce même soliste. Aujourd'hui, Frank Peter Zimmermann (aidé de son violon magique : le « strad » de Fritz Kreisler) interprète ces œuvres avec cette « patte » unique qui est la sienne : appolinienne. Élégance souveraine et raffinement sonore. Il refrène la virtuosité coutumière de son archet pour servir le chant, le tactile, le sensuel; en accord avec un orchestre léger, aérien et très inspiré, avide de contrastes, de caractère, et réellement à l'écoute du chef et du soliste. Tout cela manifeste un bonheur de jouer et de partager que le mélomane saura apprécier. (Jérôme Angouillant)



Franz Liszt (1811-1886)

Grande pièce de concert sur « Romances sans paroles » de Mendelssohn, R 355/S 257; Réminiscences de « Norma », R 378/S 655; Concerto pathétique, R 356/S 258-2; Réminiscences de « Don Juan », R 379/S 656; « Hexaméron », Grandes Variations de Concert sur un thème des « Puritains »; Morceau de Concert, R 377/S 654-2

Duo Genova & Dimitrov [Aglika Genova, piano; Liuben Dimitrov, piano]

CP0777896 • 1 CD CPO

Au vu du programme, on pouvait A craindre de compter les points de quelques parties de baby-foot pianistique ou d'avoir à écouter en se pinçant le nez ce Liszt incapable d'endiguer ses instincts de « broyeur d'ivoire »... Mais non. Avec sa musicalité, la fusion de ses timbres, son tact, le duo Genova-Dimitrov montre cette musique sous son meilleur jour : celui de l'amour irréspressible que Liszt portait aux musiques servant de matériau à ses acrobaties. Ces « Réminiscences » décrivent en effet les émotions diverses suscitées chez le compositeur par de petits bijoux de

lyrisme latin (Bellini, Mozart... et Mendelssohn !), et la rencontre du chant italien avec l'esprit austro-hongrois est comme toujours irrésistible. Passées les introductions copieuses (vrais « préludes »), thèmes et échos des originaux sont exposés amoureusement avant que l'admiration ne s'épanche en variations (La ci darem la mano !) ou en formules lisztienues stéréotypées, cascades d'arpèges, d'octaves et fusées diverses. Mieux : pour composer l'Hexaméron destiné à un concert de charité, Liszt est rejoint par 5 autres virtuoses-compositeurs dont Chopin. Tout cela frôle l'esprit et les codes du jazz... et Genova-Dimitrov, poètes et performers, transforment ce programme qui risquait d'être assommant en disque jubilatoire. (Olivier Eterradosi)



Pietro Mascagni (1863-1945)

Ode à la joie (Alla gioia), cantate pour solistes, chœur et piano

Solistes; Andrea Trovato, piano; Chœur Città di Firenze; Ennio Clari

CON2089 • 1 CD Concerto



© Harald Hoffmann



Felix Mendelssohn (1809-1847)

Œuvres pour duo de piano : Octuor, op. 20; « Les Hébrides », op. 26; Mouvement de sonate; Romances sans paroles, op. 67, 1 Duo de piano Lontano

GEN15359 • 1 CD Genuin



Zygmunt Noskowski (1846-1909)

Symphonie n° 1 en la majeur « Morskie Oko »; Ouverture de Pan Zolzikiewicz

Orchestre National Symphonique de la Radio Polonaise; Gabriel Chmura, direction

CDS1083 • 1 CD Sterling



Astor Piazzolla (1921-1992)

Eludes tanguistiques; Introduccón al Ángel; Night Club 1960; Milonga del Ángel; Resurreccion del Ángel; Revolucionario

Elmira Darvarova, violon; Octavio Brunetti, piano

UAV5991 • 1 CD Urlicht



Francis Poulenc (1899-1963)

Sonates pour flûte et piano, hautbois et piano, clarinette et piano, piano à quatre mains, violon et piano; Elégie pour cor et piano

Pascal Rogé, piano; Michel Moraguès, flûte, clarinette; Liang Wang, hautbois; Howard Wall, cor; Ami Rogé, piano

UAV5986 • 1 CD Urlicht

On peut d'emblée regretter l'aspect désuet, un peu triste et chiche de la couverture du livret, et le fait que celui-ci soit exclusivement rédigé en anglais. Il y a là comme un hiatus avec l'intitulé « convivial » (« Pascal Rogé et ses amis ») sous lequel la musique de chambre de Poulenc et son interprétation sont ici envisagées. Mais nous avons affaire à des interprètes qui connaissent sur le bout des doigts Poulenc et son idiome, sa gouaille, son lyrisme, son sens du tragique, sa mélancolie, son goût du populaire et du carnavalesque, et qui ont depuis longtemps fait leurs preuves dans ce répertoire. L'ensemble est donc réussi, et se situe dans la lignée des enregistrements de musique de chambre repris dans l'intégrale EMI parue à l'occasion du cinquantenaire de la mort du compositeur en 2013. Les tempi sont d'ailleurs partout très proches. La musique de chambre de Poulenc est d'ailleurs plutôt bien servie en général au disque et l'on ne peut que s'en réjouir. Notons toutefois que la sonate pour piano et violon est ici un peu moins aboutie que le reste, le violon, parfois timoré, manquant de présence et d'éclat. Elmira Darvarova,

est moins convaincante dans les passages lyriques et surtout dans l'expression du tragique (3e mouvement) que ne l'était en 1991 F.P. Zimmermann chez EMI. (Bertrand Abraham)



Giovanni Benedetto Platti (1690-1763)

Sonates pour clavecin, vol. 1

CON2026 • 1 CD Concerto

Sonates pour clavecin, vol. 2

CON2030 • 1 CD Concerto

Sonates pour clavecin, vol. 3

CON2031 • 1 CD Concerto

Sonates pour clavecin, vol. 4

CON2032 • 1 CD Concerto

Filippo Emanuele Ravizza, clavecin (copie d'après un J.D. Dulcken 1742)

Les musiciens italiens ne se contentèrent pas d'inventer l'opéra, la cantate, le concerto et la sonate, ils surent durant deux siècles en moduler le caractère expressif, en redessiner les traits, en actualiser sans cesse la pensée musicale. Ainsi s'avère-t-il aussi pertinent que fascinant de constater au sujet de la sonate pour clavier une plus grande parenté spirituelle entre Carl Philipp Emanuel Bach et Beethoven qu'un demi-siècle sépare qu'entre Scarlatti et Platti, contemporains mais dont les esthétiques définirent deux ères distinctes. La teneur dramatique des sonates de Platti participe à la conquête de l'autonomie de la musique instrumentale à la mesure des ambitions du XVIIIe siècle. La simplification de l'écriture harmonique et contrapuntique réoriente les facultés du compositeur vers l'élaboration d'un drame en miniature. A plus d'un titre, Platti est le véritable contemporain de Carl Philipp Emanuel Bach dont les Sonates Prussiennes furent publiées la même année que ses six sonates op.1 (1742). Chez l'italien comme chez l'allemand, le clavecin demeure l'instrument idéal pour le dynamisme et la clarté des jaillissements. L'inventivité des œuvres et la grande musicalité de F.E. Ravizza justifiaient bien quatre cd, somme non pas excessive mais nécessaire à cette découverte à mettre en relation avec celle de ses compatriotes Pescetti et Alberti (label «Concerto» également). Avec ces derniers et le moins méconnu Galuppi, Platti légua la sonate en plusieurs mouvements à Haydn, Mozart et...Clementi. (Pascal Edeline)



Joseph Joachim Raff (1822-1882)

Die Tageszeiten, op. 209; Morgenlied, op. 186a; Einer entschlafenen, op. 186b; Die Sterne, WoO 53

Tra Nguyen, piano; Josefin Wolving, soprano; Symphony Orchestra of Norrlands Opera; Sångkraft Chamber Choir; Andrea Quinn, direction

CDS1089 • 1 CD Sterling

Promenez votre regard entre ces deux sommets où expérimentation et lyrisme fusionnent avec bonheur, la Fantaisie op. 80 pour piano, chœur et orchestre de Beethoven (1808) et le Concerto pour piano et chœur d'hommes (dernier mouvement) de Busoni (1904), vous apercevrez, telle une riante vallée reposant le voyageur épuisé bien qu'heureux, une symphonie concertante faisant elle aussi appel à cette formation rare : Die Tageszeiten, de Raff, créée le 12 janvier 1880 à Wiesbaden, est une œuvre ambitieuse, cohérente, non dénuée de pittoresque et, plus important encore, particulièrement inspirée et même émouvante. La cadence introductive reprend l'innovation de Beethoven qui fit entrer le piano seul, entouré de silence, au début de son quatrième concerto, mais le ton héroïque, la nature flamboyante et majestueuse de l'irruption la rapprochent davantage de la cadence de l'Empereur dont on retrouve aussi la respiration et les trilles caractéristiques. Le second mouvement est d'une retenue et d'une intériorité dignes de Mendelssohn mais la ferveur grandissant jusqu'à la fin de l'ouvrage doit également à l'univers de ce compositeur dont le Songe d'une nuit d'été revient à l'esprit à l'écoute de certains chœurs magnifiques. La partie pianistique de l'œuvre est quant à elle parsemée de ces touches d'élégance altière typique de Liszt dont Raff fut le secrétaire particulier de 1850 à 1856. Faisant rapidement oublier l'importance véritable ou supposée de ces influences, un charme particulier se dégage et toutes les qualités évidentes de l'œuvre, clarté, vigueur, contrastes, beauté et noblesse des thèmes, raffinement d'orchestration, bénéficient de l'enthousiasme de ses interprètes, lui donnant un statut supérieur à la simple curiosité pour musicologues ou passionnés car un attachement réel surpasse rapidement le plaisir de la découverte. Mêlant mystère, intimité et irrationnel, rattachés là aussi à la Nature, le cycle Die Sterne fascine par la puissance d'évocation de ses chants, de ses climats, du symbolisme fort de ses textes ainsi que par une infinité de couleurs et de nuances orchestrales. La première pièce Vom Firmament mérite une mention particulière, ne serait-ce que pour les sonorités presque wagnériennes de son introduction. Le chant du cor dans le lointain de Ein Stern der Höhen fällt achèvera de séduire tout amoureux du Romantisme allemand dans son âge d'or. (Pascal Edeline)



Robert Schumann (1810-1856)

Adagio et Allegro, op. 70; Drei Romanzen, op. 94; Sonate, op. 105; Abendlied, op. 85 n° 12; Fantasiestücke, op. 73 / C. Schumann : Drei Romanzen, op. 22

François Benda, clarinette; Elina Gotsouliak, piano

GEN89146 • 1 CD Genuin

Rien que le premier souffle de la clarinette, légèrement drapé d'émotion et fabuleusement aérien de ce nouveau CD paru chez Genuin, nous mène déjà au plus profond du romantisme allemand : sur la troisième production de la série « Artist Consort », François Benda réunit les œuvres du couple Schumann. Son jeu y est tellement rêveur, tellement fougueux, qu'il se mêle à merveille à l'accompagnement au piano Wd'Elina Gotsouliak. Et soudain, qu'une œuvre viennoise de Robert ou de Clara, ou qu'elle ait été au départ composée pour le cor, le hautbois ou le chant, voilà qui ne revêt plus aucune importance. Romances et Fantaisies : un voyage de contes de fées, qui déroule le long ruban bleu du printemps, comme chez Mörike...



Alexandre Scriabine (1872-1915)

Intégrale des poèmes

Garrick Ohlsson, piano

CDA67988 • 1 CD Hyperion

Garrick Ohlsson nous le fait clairement comprendre dès l'op.32 : avec lui pas de sorcellerie sonore façon Horowitz, ni de pianisme romantique. Son Scriabine sera très « nouvelle cuisine », le cortège de miniatures gagnant en finesse analytique ce qu'il perdra de sensualité, d'irisation, de frémissement. Le pianiste semble délibérément ne pas donner de couleurs aux notes, pour mieux laisser percevoir les rapports entre elles et la richesse des textures. Dès lors, la progression obsessionnelle du compositeur vers le pandémonium de l'op.73-2 (« une danse orgiaque... sur des cadavres ») repose essentiellement sur la complexification des rythmes et de l'harmonie, sur l'enchevêtrement des voix. Placé dans cette perspective plus intellectuelle que sensuelle, l'auditeur perçoit moins l'évolution des curieux climats psychologiques indiqués sur les partitions (partant de « confiance » et « chaleur » pour aboutir à « tumulte », « accablement » et « désordre » en passant par « langueur », « désir », « caresse » puis « bizarre », « douceur cachée » ou « fausse

douceur »). Mais il entend parfaitement la prolifération inexorable des motifs stridents et des gammes complexes (acoustique d'où naît l'« accord mystique », octatonique,...). D'une lisibilité peut-être trop uniformément chirurgicale, ce Scriabine-là blesse comme un scalpel. (Olivier Eterradosi)



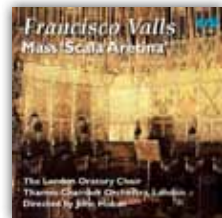
Georg Philipp Telemann (1681-1767)

Cantates festives TVWV 1 : 284, TVWV 1 : 413 et TVWV 1 : 243

Klaus Mertens; Franz Vitzthum; Miriam Feuersinger; Hannoversche Hofkapelle; Collegium vocale Siegen; Ulrich Stölzel, direction

HAN98047 • 1 CD Hänssler Classic

Deux nouvelles cantates par semaine... cela vous évoque immédiatement un nom ? Non, ne restez pas à Leipzig et cherchez plus au nord. Voilà, vous y êtes ! Directeur de la musique de Hambourg durant quarante-six ans avec cette obligation contractuelle de la livraison hebdomadaire, Telemann est l'auteur de quelques 1750 cantates sacrées. Le total vous paraît inférieur à celui que vous avez calculé ? Ne vous y attardez pas et songez plutôt à la faculté d'ouverture et d'évolution dont le maître fit preuve en avançant dans le siècle. Alternant l'écriture fuguée des chœurs, l'invention mélodique et la virtuosité des arias acquis au langage italianisant de l'opéra, sa musique sacrée confirme les qualités (sans les aspects novateurs) de ses œuvres instrumentales que sont la clarté, la vivacité, le relief, l'inspiration. Sans être des foudres de dynamisme et d'inventivité, les interprètes ont un niveau honorable mais la prise de son éloignée fausse les rapports de proportion (oyez trompettes et timbales !), et crée ce côté massif qui conviendrait, éventuellement, mieux à la solennité qu'à la puissance affirmée de ces trois cantates. Avant tout pour passionnés du répertoire luthérien en quête de découvertes. (Pascal Edeline)



Francisco Valls (1665-1747)

Missa Scala Aretina

The London Oratorio Choir; Thames Chamber Orchestra London; John Hoban, direction

CRD3371 • 1 CD CRD

La Missa Scala Aretina est un chef-d'œuvre de la musique occidentale qui allie de manière brillante la théorie musicale à une composition constamment vivante, inventive et très expres-

sive. Malheureusement, la réédition de cet enregistrement (daté de 1980), ne nous permet pas de le percevoir. Instruments « modernes » au son étale et épais, tempi très retenus, phrasés stéréotypés et uniformes, chœur massif, solistes aux timbres ingrats. Tout cela trahit une méconnaissance du style et des éléments musicologiques fondamentaux relatifs à la période et à l'esthétique de cette musique. Treize ans plus tard, Gustav Leonhardt nous donnait une version qui révélait l'œuvre avec maestria, première véritable étape discographique vers des interprétations qui permettent de rendre pleinement justice à la Missa de Valls. (Marc Marcucci)



Ralph Vaughan Williams (1872-1958)

Fantasia sur un thème de Thomas Tallis; Symphonie pastorale; Five Variants of Dives and Lazarus; Ouverture The Wasps

Sarah Fox, soprano; Orchestre Hallé; Sir Mark Elder, direction

HLL7540 • 1 CD Hallé

L'apparition du disque compact a permis la découverte d'un répertoire anglais que le microsillon rechignait à propager sur le continent : c'est le cas des œuvres de Ralph Vaughan Williams (1872-1958) dont les 9 symphonies, notamment, furent à peine disponibles chez nous, malgré les remarquables efforts de chefs d'orchestre du plus haut niveau tels que Sir Adrian Boult et Sir John Barbirolli. Une plus jeune génération de chefs anglo-saxons, tels que Vernon Handley, Richard Hickox ou André Previn, et même le Néerlandais Bernard Haitink, furent également les champions de ce compositeur que des esprits bien-pensants, sans vraiment le connaître, considéraient stupidement comme académique... Profitons donc de l'immense talent du chef britannique Sir Mark Elder qui nous montre de quelles richesses ce stupide ostracisme nous avait un temps privés, par l'admirable beauté des exécutions qu'il nous offre ici : dès la poignante interprétation de la Fantasia sur un thème de Thomas Tallis, le langage musical de Vaughan Williams nous submerge, jusqu'à cette pétillante ouverture des Guêpes d'après Aristophane où se dévoile un humour bien british ! À la tête du Hallé Orchestra que Sir John Barbirolli avait façonné en l'un des orchestres anglais les plus prestigieux, Sir Mark Elder nous offre une magnifique symphonie n°3 « Pastorale » qui, aux côtés des symphonies n°2 « Londres », n°5 et n°8 déjà enregistrées auparavant, nous laisse présager en toute confiance une intégrale d'exception. (Michel Tibbaut)



Joseph Wölfl (1773-1812)

Wölfl : Quatuors à cordes, op. 30 n° 1-3

Solistes du Pratum Integrum Orchestra

CM0032006 • 1 SACD Caro Mitis

Né à Salzbourg en 1773, la veille de Noël, dans une maison qu'occupait également Michaël Haydn, le jeune Wölfl (dont le nom signifie « louveteau »), baigna dans la musique dès son plus jeune âge, et outre Haydn, eut comme professeur dans sa cité natale Léopold Mozart. Dès l'âge de 7 ans il s'y signale comme virtuose du violon, ce qui rend étonnante sa brillante carrière ultérieure comme pianiste virtuose. Sa morphologie est probablement pour quelque chose dans ce nouveau choix de carrière : homme très grand et très maigre, aux longs bras (son contemporain Tomaschek parle « d'épouvantail »), ses mains gigantesques couvraient des intervalles de treizième (!!!). En 1790 il s'installe à Vienne et y rencontre Mozart fils dont il devient l'intime. Bien qu'il ait composé dans tous les genres (sonates, concertos, symphonies, opéras, ballets, musique de chambre), et que la majorité de son œuvre soit de façon prévisible dévolue au piano, les trois recueils de quatuors qu'il nous a laissés (Op. 4, 10 et 30, 1798, 1799 et 1805 respectivement) sont loin d'être des œuvres marginales ou anodines. Malgré le caractère insouciant, gai et un peu superficiel que lui reconnaissent ses contemporains, c'est le Mozart posé, intimiste, nostalgique, voire grave des derniers quatuors et quintettes à cordes, que l'on retrouve ici, dans une sorte de révélation du caractère profond du compositeur, et de prémonition, comme pour son ami, de sa fin précoce : Wölfl mourut brusquement à Londres le 21 Mai 1812, âgé de 38. Les solistes du Pratum Integrum, qui s'est fait connaître par des enregistrements exemplaires d'un répertoire peu connu, se hissent ici au niveau des plus fameux quatuors sur instruments d'époque. (Jean-Michel Babin-Goasdoué)



Domenico Zipoli (1688-1726)

Sonate d'Intavolatura pour orgue et clavier; Extraits de manuscrits des archives musicales de Chiquitos (Conception, Bolivie)

Gabriele Giacomelli, orgue (orgues de San Stefano et San Giusto in Piazzanese, Prato, Italie)

ELE0RG027 • 1 CD Elegia

Sélection ClicMag !



Serge Prokofiev (1891-1953)

Concerto pour violoncelle, op. 58; Marche n° 10, extrait de Music for Children op. 10 / D. Chostakovitch: Concerto pour violoncelle n° 1, op. 107

Steven Isserlis, violoncelle; Orchestre Symphonique de la radio de Francfort; Paavo Järvi, direction

CDA68037 • 1 CD Hyperion

Avant de composer sa célèbre symphonie concertante pour violoncelle et orchestre op. 125, Serge Prokofiev la fit précéder par une ébauche : un concerto, moins connu, dont l'histoire fut pour le moins laborieuse (mésestime avec les solistes Grégor Piatigorsky et Lev Berezovsky puis fiasco à la création à St-Petersbourg). Pour des raisons politiques et circonstancielles, Prokofiev dut patienter pour avoir un violoncelliste à la hauteur (Maurice Gendron Londres 1945) mais la première européenne à Londres regu un accueil aussi tiède. Finalement, encouragé par son ami Mstislav Rostropovitch, il dut réécrire complètement l'œuvre (préservant les thèmes tout en modifiant la forme) pour aboutir à

l'op. 125 qui eut droit, grâce à Rostro comme ambassadeur, au succès populaire. Le concerto op. 58 est imprégné des musiques de scène que Prokofiev composait à la même époque (Roméo et Juliette, Alexandre Nevsky), comme toujours chez le compositeur russe, le matériau musical semble s'autogénérer dans un mouvement épique et irrésistible. Le violoncelle, impérieux, lutte à armes égales avec un orchestre vindicatif intelligemment desservi. La virtuosité supérieure de Steven Isserlis sert à merveille le théâtre de Prokofiev. Du thème héroïque d'entrée, à l'époustouflante et énigmatique coda, les variations sont d'une difficulté redoutable et Isserlis les enchaîne comme des perles. Son instrument, impérial, ne grince jamais et son jeu cajole une ligne mélodique régulièrement perturbée. À côté, le premier concerto de Chostakovitch paraît intellectuel, méditatif et introverti. La mécanique musicale déborde là aussi l'individu et le soliste doit faire face au pouvoir oligarchique de l'orchestre. À la tête de celui de Frankfurt, Le chef Paavo Järvi fait ici un travail remarquable, lançant chaque thème comme des flèches que le violoncelliste rattrape de l'archet pour s'en repaître. Idem pour la citation beethovénienne de la Cadenza. Final ahurissant. En bis de ce presque concert (tant l'échange, l'urgence y sont présentes), une transcription de Piatigorsky concoctée par Steven Isserlis : une petite marche tirée des Musiques pour enfants op. 65 de Prokofiev. A saisir. (Jérôme Angouillant)



Bach : Suites pour violoncelle BWV 1007-1012

Steven Isserlis, violoncelle

CDA67541/2 - 2 CD Hyperion



Beethoven : Les 5 sonates pour violoncelle et piano; Variations WoO 45 et 46.

Steven Isserlis; Robert Levin (piano/forte)

CDA67981/2 - 2 CD Hyperion



Brahms : Intégrale de la musique de chambre.

Marc-André Hamelin, Thea King, Steven Isserlis, Piers Lane, Lawrence Power...

CDS44331/42 - 12 CD Hyperion



Brahms : Sonates violoncelle et piano n° 1 et 2, op. 38 et 99 + Dvorák et Suk

Steven Isserlis; Stephen Hough

CDA67529 - 1 CD Hyperion



Dvorak : Concertos pour violoncelle op. 104 et la majeure

Steven Isserlis; Mahler Chamber Orchestra; Daniel Harding

CDA67917 - 1 CD Hyperion



Martinu : Sonates pour violoncelle et piano n° 1-3

Steven Isserlis; Peter Evans

CDH55185 - 1 CD Hyperion



Rachmaninov : Sonate, op. 19; 2 Pièces, op. 2 / Franck : Sonate, M 8; Le sylphe, M 73

Steven Isserlis; Stephen Hough

CDA67376 - 1 CD Hyperion



Schumann : Phantasiestücke, op. 73 et autres œuvres pour piano

Steven Isserlis; Dénes Várjon

CDA67661 - 1 CD Hyperion

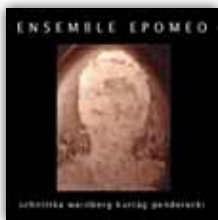


Lieux retrouvés. Œuvres pour violoncelle et piano de Liszt, Fauré, Kurtág, Janáček et Adès

Steven Isserlis; Thomas Adès, piano

CDA67948 - 1 CD Hyperion

Steven Isserlis chez Hyperion



Ensemble Epomeo

Trios à cordes de Schnittke, Kurtag, Weinberg, Penderecki

Ensemble Epomeo [Diane Pascal, violon; David Yang, alto; Kenneth Woods, violoncelle]

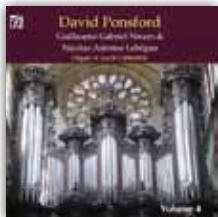
AVIE2315 • 1 CD AVIE Records



Stefano Grondona

Alexandre Tansman : Quattro tempi di Mazurka; Variations sur un thème de Scriabine; Prélude et Interlude; Pièce en forme de Passacaille / Gaspar Cassadó : Catalanesca; Canción de Leonardo; Sardana Chigiana; Leyenda catalana; Preámbulo y Sardana; Dos cantos populares finlandeses
Stefano Grondona, guitare

STR37011 • 1 CD Stradivarius

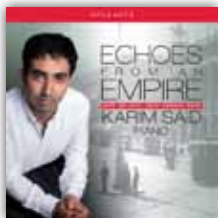


Musique d'orgue française, vol. 4

Guillaume-Gabriel Nivers (1632-1714) : Suite du premier ton; Offertoire en fugue et dialogue / Nicolas-Antoine Lebègue (1631-1702) : Trois Noëls; Offertoire; Deux élévations; Les Cloches

David Ponsford, orgue

NI6292 • 1 CD Nimbus



Echoes of an Empire

A. Berg : Sonate pour piano, op. 1 / B. Bartók : 3 rondos sur des thèmes populaires slovaques, BB92 / L. Janáček : Sonate 1.X.1905, JWV18/19 / A. Webern : Mouvement de la sonate pour piano; Rondo / G. Enescu : Suite pour piano n° 2, op. 10 / A. Schoenberg : 3 pièces pour piano, op. 11
Karim Said, piano

OACD9029D • 1 CD Opus Arte

Le jeune pianiste jordanien Karim Said interprète ici un passionnant programme de musique pour piano du début du XX^{ème} siècle, dernières années de l'empire austro-hongrois

mais également début de la chute du système harmonique tonal. On découvre ainsi un répertoire rare (Enesco, Webern), associé à d'autres pages plus connues (Berg, Bartok et Janacek). Dès le début de la sonate de Berg, d'une rare séduction sonore, on comprend que l'on aura affaire à une conception très romantique : le piano enchanteur de Karim Said, à la sonorité très pleine, tire en effet ces oeuvres vers le romantisme tardif plutôt qu'il n'en accentue le caractère moderniste. Il rend ainsi ce répertoire très accessible, même pour les oeuvres de compositeurs réputés austères (Schoenberg, Webern). Il y a ainsi beaucoup d'humour dans la première pièce de Bartok, où l'on se prend à évoquer Debussy et Satie. Ce très beau récital culmine dans l'opus 10 de Georges Enesco, suite de 4 danses écrites « dans l'ancien style » qui commence et se termine par une époustouflante volée de cloches, souvenir des églises de sa Roumanie natale. (Denis Jarrin)



L'âme du violoncelle nordique

J. Sibelius : Andantino; Andantino molto; Lulu Waltz; Thème et variations / I. Lidholm : Quattro / E. Grieg : Intermezzo; Sonate, op. 36; Allegretto, op. 45

Hampus Linderholm, vlc.; Mats Jansson, piano

CDA1688 • 1 CD Sterling

Sélection ClicMag !



Oxalys & Dietrich Henschel

Lieder et mélodies de Debussy, Zemlinsky, Busoni et Mahler

Dietrich Henschel, baryton; Ensemble Oxalys [violons, altos, violoncelle, contrebasse, flûte, hautbois, clarinette, harpe, piano, harmonium, percussion]

PAS1008 • 1 CD Passacaille

Dans les années 1900 s'opérait à Vienne le déclin de la fameuse Apocalypse « joyeuse » selon l'essayiste Jean Clair. Austérité et tendances suicidaires succédèrent brutalement à l'insouciance et les dorures de l'époque impériale. Rupture des codes et des formes : Kandinsky en peinture et Schoenberg en musique inventaient de



Penser Bach

Œuvres pour violoncelle de Bach (Suites 1-3), Gabrielli (Ricerare VII), Dall'Abaco (Capriccio I), Supriani (Toccata X) et Vitali

Adriano Fazio, violoncelle

STR37006 • 1 CD Stradivarius



Dumka

Dumkas pour piano de Dvorák, Liszt, Tchaikovsky, Suk, Balakirev, Lyenko et Martinu

Lada Valesova, piano

AVIE2288 • 1 CD AVIE Records



Tableaux

Œuvres pour 8 cors et percussion de Moussorgski (Tableaux d'un exposition), Chostakovitch, Prokofiev, Tchaikovsky

Simon Rössler, percussion, célesta, piano; German Hornsound 8.1; Hannes Krämer, direction

GEN15340 • 1 CD Genuin



Hansgeorg Schmeiser

Œuvres pour flûte seule de Takemitsu, Hindemith, Stamitz, C.P.E. Bach, J.S. Bach
Hansgeorg Schmeiser, flûte

NI5522 • 1 CD Nimbus



Ich hebe meine Augen auf

Telemann : Ich hebe meine Augen auf zu den Bergen, TWV 7 : 17 / Graupner : Vergnügte Ruh, beliebte Seelenlust / Heinen : Herr, nun lässt du deinen Diener

Veronika Winter; Alex Potter; Hans-Jörg Mammel; Markus Flaig; L'arpa festante; Rien Voskuilen

CAR83337 • 1 CD Carus



Pâques Russe

Œuvres chorales sacrées

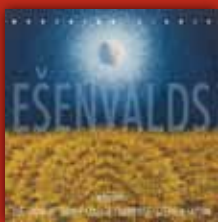
Chœur Akafist; Andrei V. Malutin, direction

HAN98049 • 1 CD Hänssler Classic

nouveaux concepts. De même que la peinture abstraite de l'artiste russe sera qualifiée bien plus tard de dégénérée, la musique dite atonale du compositeur austro-hongrois n'a pas du tout la faveur du public et des concerts. Schoenberg doit alors fonder avec ses élèves Berg et Webern une association afin de pouvoir jouer et diffuser leur propre musique ainsi que celle de leurs contemporains. Mahler, Reger, Richard Strauss, Debussy, Bartok furent au programme de ces concerts privés. Les œuvres orchestrales étaient réduites pour un effectif de chambre et arrangées par Schoenberg et ses élèves, Erwin Stein et Benno Sachs. On découvre dans ce disque de l'ensemble Oxalys les arrangements de quelques œuvres importantes de l'époque : le « Prélude à l'après-midi d'un faune » de Debussy a perdu de sa volupté charnelle dans cette cure d'amaigrissement. Schoenberg choisit d'arranger les « Lieder eines fahrenden gesellen » de Mahler car il y appréciait le raffinement et le lyrisme de l'orchestration. Oxalys les radiographie en injectant de la couleur dans chaque pupitre. Henschel y déploie un jeu, un feu souve-

rain. Idem pour les « Sechs Gesänge » d'Alexander Zemlinsky, conçus pour petit ensemble, leur structure harmonique multicouche n'empêche nullement l'expressivité des poèmes de Maeterlinck, portée par la voix fougueuse du baryton. Du même compositeur, deux mouvements du quintette, joués avec le même cocktail de souplesse et de rigueur, révèlent franchement l'héritage de Brahms. La ténébreuse « Berceuse élégiaque » de Ferruccio Busoni est la pièce la plus emblématique de ce processus de réduction. Comme en cuisine, où le jus se transforme en suc à la cuisson, la masse des cordes de l'œuvre originale a été épannelée par Erwin Stein au profit d'une meilleure lisibilité et d'un discours plus dense. Elle perd de sa pulpe morbide pour gagner en os. Programme passionnant, formidablement interprété par les quatorze musiciens de l'ensemble belge Oxalys et par le baryton Dietrich Henschel, dont l'articulation et le timbre rappellent étrangement Fischer Deskau, autre « compagnon errant », lui aussi expert dans ce répertoire. (Jérôme Angouillan)

Sélection ClicMag !

**Eriks Esenvalds (1977-)**

O salutaris hostia; The new moon; Psalm 67; Trinity Te Deum; Northern Lights; The Heaven's flock; The earthly rose; Merton College Service; Rivers of light; Ubi caritas; Amazing grace; O Emmanuel; Who can sail without the wind ?; Stars; Only in sleep
Sally Price, harpe; Trinity Brass; Chœur du Trinity College de Cambridge; Stephen Layton, direction

CDA68083 • 1 CD Hyperion

Eriks Esenvalds est un jeune musicien (né en 1977) Letton qui étudia la théologie au séminaire et la musique à Riga, sa ville natale. Il compose une musique sacrée et profane, plus spé-

cifiquement destinée au chœur. Après avoir été lui-même choriste une dizaine d'années dans le State Choir Latvija, il devient en 2011 compositeur en résidence au Trinity College de Cambridge. Ce second disque pour le label Hyperion (après « Passion and Resurrection » pour soliste (Carolyn Sampson) chœur et orchestre) a été réalisé en collaboration avec Stephen Layton, le chef du chœur. La musique d'Esenvalds témoigne d'une assimilation parfaite de la musique chorale en général mais la grande tradition chorale anglaise (Howells, Vaughan Williams) y est très prégnante comme si Esenvalds s'en appropriait le ton, le tact et l'esprit. Le *O Salutaris Hostia* d'ouverture, son œuvre la plus jouée, sagement tonale, est assez proche du Rutter de Christmas Lullaby. Le dialogue les deux sopranos est irrésistible. Un *Te Deum* et un *Service* témoignent de cette tradition anglicane revisitée. *Trinity Te Deum* démarre en fanfare (cuivres et orgue) pour s'abîmer dans des modulations subtiles. Le Mer-

ton Collège Service expose une voix soliste et un chœur doux et enveloppant, fondus dans un même recueillement. Plusieurs chœurs, accompagné de « tuned glasses » et d'une harpe, ont des origines folkloriques lettonnes. Deux œuvres émouvantes sont inspirées de la poésie et du personnage de Sarah Teasdale, poétesse tragiquement disparue en 1933. Violentes dissonances, évocatrices d'une lune mauvaise (*The New Moon*) apparaissent fugacement dans la mousse des nuages. *Only in Sleep* où la soprano bercée suavement par le chœur, se remémore son enfance, perdue dans une rêverie flottante. *Northern Lights* atteste de la science d'Esenvalds pour susciter des paysages. Ce disque témoigne de la grande proximité d'esprit qui peut exister entre un compositeur et ses interprètes, Stephen Layton en tête. Le chœur du Trinity collège est en tout point remarquable. Ensemble, ils nous font découvrir l'univers d'un compositeur singulièrement attachant. (Jérôme Angouillant)

tinatos, motifs chromatiques et accords dissonants, jeu sur les intervalles; l'ensemble relié par un fil rythmique moteur soutenu. Reste le Sextet composé en 2000, qui emploie chaque instrument (dont un piano fureteur) à plein, dans le cadre ludique d'une conversation variée où les sujets changeraient selon l'interlocuteur. Belle prouesse au potentiel quasi symphonique qui creuse aussi bien du côté de Stravinsky, de Britten que du plus attendu Chostakovitch. (Jérôme Angouillant)

**Rolf Riehm (1937-)**

Lenz in Moskau, pour trompette, trombone, violoncelle, guitare, piano, 2 batteries et voix enregistrées; Im Nachtigallental, pour violoncelle; Ton für Ton, pour clarinette contrebasse; Au bord d'une source, pour flûte à bec ténor, orchestre et bande électronique

Erik Borgir, violoncelle; Theo Nabicht, clarinette contrebasse; Jeremias Schwarzer, flûte à bec ténor; Ensemble ascolta; Hr-Sinfonieorchester; Sian Edwards, direction

WER7314 • 1 CD Wergo

**Valentin Silvestrov (1937-)**

Spectrums Symphony en 3 mouvements, pour orch. de chambre; Symphonie n° 2 pour flûte, percussions, piano et cordes; Cantate pour soprano et orch. de chambre; Meditation, symphonie pour violoncelle et orchestre; « Farewell, o world... ! », pour baryton et orch. de chambre

Nelly Lee; Yuri Olijnik; Valentin Potapov, violoncelle; Orchestres de chambre de Leningrad et Kiev; Orchestre "Perpetuum Mobile"; Igor Blazhkov, direction

WER6731 • 1 CD Wergo

**Judith Weir (1954-)**

The Vanishing Bridegroom, opéra en 3 actes

Ailish Tynan; Anna Stéphany; Andrew Tortise; Owen Gilhooly; Jonathan Lemalu; Orchestre Symphonique de la BBC; Martyn Brabbins, direction

NMCD196 • 2 CD NMC

**Quatuor Arditti : Pandora's Box**

R. Saunders : Fletch / B. Mason : Quatuor à cordes n° 2 / L. Bedford : Wonderful Four-Headed Nightingale / J. Zorn : Pandora's Box

Sarah Maria Sun, soprano; Quatuor Arditti

WWE20421 • 1 CD Col Legno

**John Cage (1912-1992)**

Composed Improvisation; Child of Tree; One4; Branches

D'Arcy Philip Gray, percussion, guitare basse

MODE272 • 1 CD Mode

**Witold Lutoslawski (1913-1994)**

Quatuor à cordes / Pawel Mykiety (1971-): Quatuor à cordes n° 2

Quatuor Lutoslawski

DUX0950 • 1 CD DUX

**Krzysztof Penderecki (1933-)**

Trois miniatures; Chaconne in memoriam Jean-Paul II; Per Slava; Capriccio per Radovan; Prélude pour clarinette; Sextuor

Maria Machowska, violon; Artur Rozmyslowicz, alto; Jan Kalinowski, violoncelle; Roman Widaszek, clarinette; Tadeusz Tomaszewski, cor; Marek Szlezer, piano

DUX0780 • 1 CD DUX

**Mark Andre (1964-)**

...auf...1, pour orchestre; ...auf...2, pour orchestre; ...auf...3, pour orchestre et électronique live

Orchestre Symphonique de la Radio de Baden-Baden et Fribourg; Sylvain Cambreling, direction

WER7322 • 1 CD Wergo

**Gerald Barry (1952-)**

The Importance of Being Earnest, opéra en 4 actes

Barbara Hannigan; Peter Tantsits; Joshua Bloom; Katalin Károlyi; Hilary Summers; Birmingham Contemporary Music Group; Thomas Adès

NMCD197 • 1 CD NMC

Sélection ClicMag !



Joseph Haydn (1732-1809)

Intégrale des quatuors à cordes

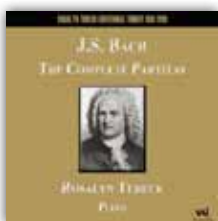
Quatuor Schneider

MA1281 • 15 CD Music & Arts

Il semble bien que de nos jours les Quatuors à cordes de Haydn aient acquis les mêmes faveurs des discophiles que ceux de Mozart ou Beethoven. Ce ne fut pas toujours le cas. Pourtant, dès l'époque du 78 tours, le Quatuor

Pro Arte de Bruxelles en grava le début d'une intégrale projetée par EMI dans les années 30, mais la Seconde Guerre Mondiale l'interrompit sans lendemain. Après les hostilités, la Haydn Society fut fondée sous la suprême autorité du musicologue H. C. Robbins Landon, sommité incontestée concernant Haydn. Coïncidant avec l'apparition du microsillon, cette société fit appel au Quatuor fondé par Alexander Schneider (1908-1993) pour réaliser ce qui devait être également une intégrale des 77 Quatuors à cordes de Haydn, initiée en 1951, mais interrompue en octobre 1954 par manque de fonds : il y manque les six de l'op. 3 généralement attribués à Roman Hoffstetter (1742-1815); les six de l'op. 9; les douze Quatuors « Tost » op. 54, 55 et 64 (sauf le n°1 ici présent) et les six Quatuors « Apponyi » op. 71 et 74. Au total, le Quatuor Schneider n'a gravé que 48 des 77 Quatuors à

cordes de Haydn, ce qui n'empêche que ces sublimes versions légendaires dont la communauté musicale internationale souhaitait ardemment la réédition, sont celles auxquelles toutes les formations suivantes ont dû se mesurer, tant les interprétations du Quatuor Schneider atteignent des sommets : jeu frémissant d'une pure beauté, d'un naturel confondant, et justesse absolue les caractérisent; et l'on se rend compte qu'à l'instar de Beethoven, par l'écriture instrumentale de ces œuvres, surtout dans les dernières, Haydn atteint le suprême épanouissement de son art, surpassant même parfois en invention et en hardiesse novatrices l'imposant ensemble de ses ultimes symphonies. Une joie exaltante de tous les instants, magnifiée par une restauration sonore exceptionnelle de Lani Spahr. (Michel Tibbaut)



Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Partitas n° 1 à 6

Rosalyn Tureck, piano

VA1278 • 2 CD VAI Music

Il est des bonheurs dont la jouissance a tout du paradoxe : on s'aperçoit progressivement qu'on les attendait depuis longtemps alors qu'on ne les soupçonnait même pas. Ainsi de ce qui a trait à Rosalyn Tureck (1913-2003). L'intérêt qui lui fut porté de son vivant de ce côté-ci de l'Atlantique cessa d'être confidentiel et élitaire quand parurent chez DG en 1999, des Variations Goldberg quasi testamentaires pour celle qui fut la véritable Vox Bachi Novi Mundi. Beaucoup la « découvrirent » à cette occasion, qui arrivait au moment le moins favorable : Glenn Gould, en quelque sorte feu son frondeur enfant de chœur (c'était la seule pianiste envers qui il se reconnaissait quelque dette), qui avait vampirisé les faveurs des chroniqueurs et disquaires, était muséifié; oser encore Bach au piano était fort mal vu – et ces Goldberg pâtissaient légèrement... Mais qu'elles donnaient envie d'écouter encore Rosalyn Tureck ! Et d'en savoir un peu plus sur celle qu'on avait intronisée « Grande Prêtresse de Bach ». Seuls les connaisseurs (et anglicistes) peuvent profiter de son immense legs musicologique; les amateurs, forcément patients, doivent se contenter d'un corpus discographique réduit, auquel cette parution apporte une contribution décisive : enfin l'on peut disposer d'une intégrale « live » de ce Klavierübung I. Toujours justes, style et tempo garantissent le caractère de chaque pièce dont la singularité est détectée avec une acuité confondante, et servie par un étagement des plans et un phrasé aussi sûrs que riches... Mieux vaut écouter encore. Magnifique ! (Christophe Luret)



Quatuor LaSalle

Haydn : Quatuor à cordes en ré majeur, op. 71 n° 2 / Brahms : Quatuor à cordes n° 3 en si majeur, op. 67 / Zemlinsky : Quatuor à cordes n° 3, op. 19

Quatuor LaSalle

HAN94228 • 1 CD Hänssler Classic

Formés à la Juilliard School, les LaSalle (nom de leur rue de résidence à Manhattan) ont opéré de 1946 à 1988, avec pour leader puis fameux pédagogue Walter Levin, et pour descendance les Berg (et les Artemis). Face aux Budapest finissant puis aux Juilliard, on les a trop vite identifiés à la seule musique moderne, de la seconde école de Vienne à Lutoslawski ou Ligeti (ils ont créé le second quatuor de celui-ci en 1969, le fabuleux unique quatuor de celui-là en 1965), en passant par Zemlinsky. Et la concurrence des Melos a peut-être aussi limité leur maigre – au regard de leur renommée – discographie chez DG (Debussy-Ravel, un quintette de Schubert, surtout les derniers quatuors de Beethoven). Une nouvelle fois décidément, quel trésor alors que ces captations de la radio SWR, s'étalant de 1965 à 1977 ! Mais ne pas y attendre le supposé et trop ressassé « style viennois » – pas du tout leur genre ! – dans ce Haydn (un quatuor Apponyi) dont le second mouvement n'a rien de romantisant, ni le suivant de très primesautier : c'est joué presque à la contemporaine, un peu décortiquant, très construit. Idem pour l'agitato du Brahms, qui ne donne ni dans la nostalgie facile, ni dans le sentimentalisme convenu : c'est toujours très charpenté. Au fait, noter qu'à partir de 1958, ils ont joué sur quatre Amati, ce qui a adouci leur jeu, avec un son plus chaud. Le plus beau est ici ce troisième de Zemlinsky (1924) où, dans une sorte de post-romantisme expres-

sionniste maintenu mais allégé, l'on croirait respirer l'air d'autres planètes (selon ce poème de Stefan George qui inspira le second quatuor de Schoenberg), et dont le Burlesque renvoie au Rondo-Burlesque de la 9ème symphonie de Mahler. C'est selon nous l'une des œuvres les plus personnelles d'un compositeur que Brahms repéra très tôt, et qui malgré le peu de différence d'âge eut pour initiateur à la composition Schoenberg (qui épousa sa sœur). (Gilles-Daniel Percet)



Henryk Szeryng

Nardini : Concerto pour violon / Vieuxtemps : Concerto pour violon n° 4 / Ravel : Tzigane / Schumann : Concerto pour violon

Henryk Szeryng, violon; Orchestre Symphonique de la radio de Baden-Baden et Fribourg; Hans Rosbaud, direction

HAN94229 • 1 CD Hänssler Classic

Parmi les grands violonistes du 20ème siècle, Henryk Szeryng (1918-1988) est souvent considéré comme un maître, même s'il a aujourd'hui disparu de la mémoire collective. Sa renommée n'est certes pas comparable à celle de Jascha Heifetz, David Oistrakh ou Yehudi Menuhin, références absolues de l'archet, bien qu'il fût régulièrement cité à leurs côtés. Ses brillantes performances en qualité de soliste amenèrent les grandes maisons d'édition discographique à se disputer ses faveurs, et il devint un collaborateur régulier des orchestres les plus prestigieux, reconnu comme un spécialiste de certains répertoires tels les grands concertos de Beethoven ou encore Brahms. En 1955, c'est aux côtés de l'Orchestre Symphonique de la SWR, placé sous la direction du grand Hans Rosbaud, qu'il évolue. Ces enregistrements présentés ici, une version romantique du

concerto en mi mineur de Pietro Nardini et le très populaire concerto pour violon n° 4 d'Henri Vieuxtemps, furent suivis en 1957 de versions studio de la « Tzigane » de Ravel et du concerto pour violon de Robert Schumann, également au programme de ce disque. Le profond attachement de Szeryng pour ces partitions souvent négligées en fit l'un des premiers violonistes majeurs, avec Kulenkampf et Menuhin à reconnaître la grande virtuosité de ses œuvres et à les jouer en public.



Johanna Martzy

Mozart : Concertos pour violon n° 3 et 4

Johanna Martzy, violon; Orchestre Symphonique de la radio de Stuttgart; Hans Müller-Kray, direction

HAN94230 • 1 CD Hänssler Classic

Figure majeure parmi les musiciens hongrois d'après-guerre, Johanna Martzy fut reconnue comme l'une des grandes violonistes des années 50 au début des années 60. Pourtant, son talent est aujourd'hui oublié et son nom n'est connu qu'auprès des initiés. Si elle mit un point final à ses activités de concertiste internationale en 1976, sa carrière d'artiste en studio fut plus courte encore. Les premiers enregistrements, sur lesquels elle interprète du répertoire Deutsche Grammophon, sont datés du début des années 50. En 1954, à tout juste 29 ans, le label EMI lui fait signer un contrat d'exclusivité. Cependant, quelques années seulement après leur sortie, la totalité de ces enregistrements sont retirés du marché, ce qui épaissit encore un peu plus le mystère qui entoure Johanna Martzy, et achève d'écrire sa légende auprès des collectionneurs. Enregistré à l'origine chez EMI, le Concerto en sol Majeur de Mozart que l'on retrouve ici au programme, n'a jamais été publié. Le Concerto en ré majeur K. 218, enregistré avec Eugen Jochum au début des années 50, est également un document sonore rare. La violoniste y exprime toute sa perfection technique, toute l'expression passionnée de son jeu, et sa maîtrise consommée de toutes les nuances de l'archet.



Hermann Prey

Lieder de Cornelius, Pfitzner, Fortner, Brahms, Strauss

Hermann Prey, ténor; Gunther Weissenborn, piano

HAN93713 • 1 CD Hänssler Classic



Grands airs d'opéras
Gheorghiu, Domingo, Alagna

Grands airs d'opéras de Bizet, Donizetti, Gounod, Massenet, Mozart, Strauss

Plácido Domingo; Roberto Alagna; Angela Gheorghiu; The Orchestra of the Royal Opera House; Asher Fisch, direction

OAR3109D • 1 DVD Opus Arte



Ewa Podles & Garrick Ohlsson

S. Prokofiev : 4 pièces pour piano, op. 4 / M. Moussorgski : Chansons et danses de la mort, pour voix et piano; La Nurserie, pour voix et piano / S. Rachmaninov : Préludes op. 3 n° 2 et op. 23 n° 5

Ewa Podles, contre-alto; Garrick Ohlsson, piano

DUX9883 • 1 DVD DUX

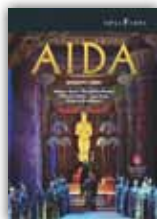


Claudio Monteverdi (1567-1643)

Le Couronnement de Poppée; Orphée; Le Retour d'Ulysse dans sa patrie; Le combat de Tancrède et de Clorinde

Cynthia Haymon; Anthony Rolfe Johnson; John Mark Ainsley; Les Talens Lyriques; Christophe Rousset, direction; Glen Wilson, direction; Stephen Stubbs, direction- David Porcelijn, direction; Pierre Audi, mise en scène

OAO972BD • 7 DVD Opus Arte



Giuseppe Verdi (1813-1901)

Aida, opéra en 4 actes

Daniela Dessi; Elisabetta Fiorillo; Fabio Armiliato; Juan Pons; Roberto Scanduzzi; Orchestre et Chœur du Gran Teatre del Liceu; Miguel Ángel Gómez Martínez, direction

OAO894D • 2 DVD Opus Arte



Giuseppe Verdi (1813-1901)

Don Carlo, opéra en 5 actes

Ramon Vargas; Svetlana Kasyan; Ildar Abdrazakov; Ludovic Tézier; Daniela Barcellona; Marco Spotti; Chœur et Orchestre du Teatro Regio de Turin; Gianandrea Noseda, direction; Hugo de Ana, mise en scène

OAI128D • 2 DVD Opus Arte

OABD7139D • 1 Blu-ray Opus Arte

J'y étais ! comme à Austerlitz, à la première turinoise de juin 2006 qui donnait Don Carlo dans l'inimaginable mise en scène de Ugo de Ana. J'y étais, et je suis heureuse d'y « être » de nouveau, ayant passé mon temps à scruter le détail incroyable des sculptures ou les fabuleuses broderies d'or des mitres et des chapes. Une orgie de splendeurs, impensable en nos tristes temps. La distribution de 2013 est vocalement irréprochable, avec deux révélations : le Philippe d'Ildar Abdrazakov et surtout le Posa de Ludovic Tézier, autoritaire et bouleversant. Inattendue dans ce type de rôle : Daniella Barcelona, connue surtout dans les travestis rossiniens, et totalement crédible en Eboli. Don Carlo lui-même, Ramon Vargas, est un peu pataud pour un prince espagnol, surtout lorsque son père et son ami font plus jeunes que lui. La voix, elle, « y est », insolente ou pathétique, et les duos avec Svetlana Kasyan, Elisabeth, montrent un parfait accord des sentiments et des voix. N'oublions pas un fulgurant Inquisiteur, Marco Spotti, dont la scène avec Philippe est peut-être le sommet de l'ouvrage... à moins que la mort de Posa... J'hésite. Et la place manque pour évoquer ces petits riens qui font les grandes mises en scène : le regard qu'échangent Elisabeth et Philippe, figés face à face au finale, la révérence de la Comtesse, le missel de... On n'en finirait pas. (Danielle Porte)



Joby Talbot (1971-)

The Winter's Tale, ballet d'après William Shakespeare

Edward Watson; Sarah Lamb; Zenaida Yanowsky; Steven McRae; Federico Bonelli; Lauren Cutbertson; Orchestre du Royal Opera House; David Briskin, direction; Christopher Wheeldon, mise en scène

OAI156D • 1 DVD Opus Arte

OABD7157D • 1 Blu-ray Opus Arte

OAI159SE • 1 DVD Edition spéciale

Hystérie à Covent-Garden, et justifiée : Shakespeare mis en musique par Joby Talbot et en scène par Christo-

pher Wheldon, en première mondiale le 10 avril 2014, surtout interprété de cette façon : un cadeau des dieux ! Pas un temps mort. Une expressivité parfaite, dans chaque geste, chaque ondulation de mains, des attitudes d'une étonnante plasticité et souvent acrobatiques, à croire que les corps et les bras sont en caoutchouc ! Le scrupule de bien servir une œuvre, jusqu'à présent ignorée par le ballet, a inspiré une réalisation fouillée dans le moindre détail, avec des éléments de décor (statues, navire et flots dont les lames se gonfler en tête d'ours – idée géniale), qui permettent de comprendre l'action sans s'en détacher une seconde. La prestation d'Edward Watson, roi Leontes halluciné et hallucinant, est au-dessus de tout éloge, mais Hermione (Lauren Cutbertson) partage les ovations et notre admiration de pair avec lui, ainsi que Paulina, la servante (Zenaida Yanowsky). Prestation également de très haut niveau du jeune couple Perdita-Florizel (l'exquise Sarah Lamb et Steven McRae), et du roi Polixenes (Federico Bonelli) mais les jeunes gens heureux et les pères abusifs retiennent moins l'attention que les héros torturés et les martyres de l'injustice. À revoir plusieurs fois pour n'en pas laisser échapper une miette. (Danielle Porte)



La Bête et la Belle

La Bête et la Belle, ballet contemporain de Kader Belarbi d'après le conte « La Belle et la Bête » sur des musiques de Louis-Claude Daquin, Joseph Haydn, György Ligeti et Maurice Ravel

Takafumi Watanabe (La bête); Julie Loria (La belle); Ballet du Capitole; Kader Belarbi, chorégraphie, mise en scène

OAI157D • 1 DVD Opus Arte

OABD7158D • 1 Blu-ray Opus Arte

La Bête et la Belle a bien été inspiré à Kader Belarbi par le célèbre récit de madame Leprince de Beaumont (1756). Mais ici, l'inversion du titre témoigne de la réinterprétation du conte. La Bête et la Belle est alors l'histoire d'une transgression : la Bête est moins un animal que le révélateur de l'animalité qui est en nous, tandis que la Belle surmonte sa répulsion et dépasse ses inhibitions pour trouver le chemin du cœur et du corps, et s'ouvrir à l'autre. Dans ce ballet en deux actes et six tableaux, créé en 2005 pour les Grands Ballets Canadiens, la chorégraphie fantasmagorique laisse place à la recherche du mouvement et Kader Belarbi nous raconte une histoire d'amour, entre parcours initiatique et enchantement (Théâtre du Capitole de Toulouse)

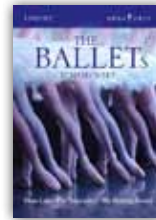


Darcey Bussell

Darcey's Ballerina Heroines; A Ballerina's Life : Deux films documentaires de Ross MacGibbon sur la vie de la danseuse étoile britannique Darcey Bussell et les ballerines qui l'ont influencée (Sans sous-titres français)

Darcey Bussell; Nathalie Harrison; Madelon Keesler; Julia Roscoe; Ksenia Zhiganskina

OAI149D • 1 DVD Opus Arte



Piotr Ilyitch Tchaikovsky (1840-1893)

La Belle au bois dormant; Le Lac des cygnes op. 20; Casse-Noisette

Sotiane Sylve; Gaël Lambiotte; Het Nationale Ballet; Holland Symfonia; Ermanno Florio, direction; Sir Peter Wright, mise en scène (La Belle au bois dormant) / Anthony Dowell; Alina Cojocaru; Ivan Putrov; Miyako Yoshida; Jonathon Cope; Royal Ballet; Orchestre du Royal Opera House; Evgenii Svetlanov, direction (Casse-noisette) / Nathalie Nordquist; Anders Nordström; The Royal Swedish Ballet; Royal Swedish Opera Orchestra; Michel Quéval, direction; Marius Petipa, chorégraphie; Lev Ivanov, chorégraphie (Le Lac des cygnes)

OAO984BD • 4 DVD Opus Arte



William Shakespeare (1564-1616)

Henry IV, première partie (Sous-titres FR)

Jasper Britton; Antony Sher; Alex Hassell; Trevor White; Sean Chapman; Royal Shakespeare Company; Gregory Doran, mise en scène

OAI162D • 2 DVD Opus Arte

OABD7160D • 1 Blu-ray Opus Arte



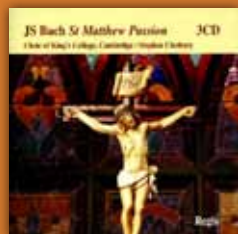
William Shakespeare (1564-1616)

Henry IV, deuxième partie (Sous-titres FR)

Jasper Britton; Antony Sher; Alex Hassell; Trevor White; Sean Chapman; Royal Shakespeare Company; Gregory Doran, mise en scène

OAI163D • 2 DVD Opus Arte

OABD7163D • 1 Blu-ray Opus Arte



Bach : Passion selon Saint Mathieu, (version 1727)

Rogers Covey-Crump; Michael George, basse; Emma Kirkby; Michael Chance; King's College Choir; Stephen Cleobury
RRC3001 • 3 CD • 18,60 €



Anthologie de mélodies anglaises. Vaughan Williams, Ireland, Head, Armstrong-Gibbs, Dunhill, Warlock, Howells, Gurney, Finzi

Janet Baker, soprano; Martin Isepp, piano
RRC1265 • 1 CD • 7,08 €



The Cosmopolitan Tenor. Arias d'opéra et d'opérette de Gounod, Massenet, Bizet, Mozart, Donizetti, Gluck, Tchaikovski, Lehár...

Nicolai Gedda, ténor
ALC1282 • 1 CD • 7,57 €



Chopin : Concerto pour piano n° 1 en mi mineur, op. 11; Concerto pour piano n° 2 en fa mineur, op. 21

Martino Tirimo, piano; Philharmonia Orchestra; Fedor Glushchenko, direction
ALC1096 • 1 CD • 7,57 €



Callas chante du Bel Canto : Rossini, Donizetti, Bellini, Spontini

Gabriella Carturan; Gianni Raimondi; Plinio Clabassi; Arturo Basile; Oliviero de Fabritiis; Alfredo Simonetto; Gianandrea Gavazzeni
ALC1028 • 1 CD • 7,57 €



Chants traditionnels anglais et Madrigaux de Weelkes, Byrd, Morley, Tomkins, Cavendish, Gibbons...

Pro Cantione Antiqua, Mark Brown
ALC1095 • 1 CD • 7,57 €



Chansons au temps de Henry VII Ensemble Hilliard; New London Consort; Phil Pickett, direction

ALC1015 • 1 CD • 7,57 €



Lusty Broadside Ballads & Playford Dances; Royaume-Uni, 17ème siècle

City Waites; Lucie Skeaping, direction
ALC1275 • 1 CD • 7,57 €



Concertos pour trompette de Haydn, Hummel, Arutiunian, Clarke, Purcell

Maurice Murphy, trompette; Consort of London; Robert Haydon Clark, direction
RRC1325 • 1 CD • 7,57 €



Kabalevsky : Sonates pour piano n° 1, 2 et 3; 4 préludes, op. 5;

Artur Pizarro, piano
RRC1324 • 1 CD • 7,57 €



Les mélodies méditerranéenne

Orchestre Mantovani; Annunzio Paolo Mantovani
ALN1948 • 1 CD • 7,57 €



N. Myaskovsky : Intégrale des sonates et petites pièces pour piano

Murray McLachlan, piano
ALC2506 • 3 CD • 16,80 €



M. Moussorgski : Tableaux d'une exposition; Prélude Khovanchchina / I. Stravinski : Pétrouchka

NPO; LSO; Sir Charles Mackerras
ALC1263 • 1 CD • 7,57 €



C. Nielsen : Concertos pour violon, pour clarinette et pour flûte

Saeka Matsuyama; John McCaw; Jennifer Stinton; Jan Wagner; Raymond Leppard
ALC1288 • 1 CD • 7,57 €



Puccini : Gianni Schicchi

Victoria de Los Angeles; Tito Gobbi; Anna Maria Canali; Orchestre de l'Opéra de Rome; Gabriele Santini
RRC1318 • 1 CD • 7,57 €



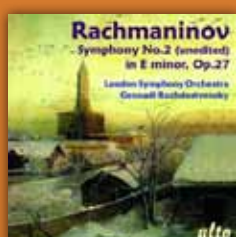
Puccini : La Bohème (Extraits)

Maria Callas; Giuseppe di Stefano; Rolando Panerai; Manuel Spatafora; Nicola Zaccaria; Anna Moffo; Antonio Votto
ALC1020 • 1 CD • 7,57 €



Rachmaninov : Concertos pour piano n° 2, Op. 18 et n° 3, Op. 30

Jorge Luis Prats, piano; Mexico City Philharmonic Orchestra; Enrique Batiz
RRC1270 • 1 CD • 7,57 €



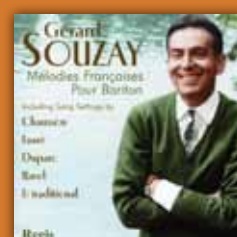
Rachmaninov : Symphonie n° 2, Op. 27

LSO; Gennadi Rozhdestvensky, direction
ALC1260 • 1 CD • 7,57 €



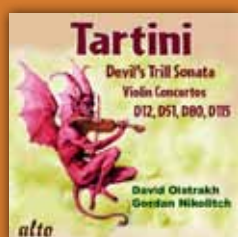
Schubert : Lieder choisis

Felicity Lott, soprano; Graham Johnson, piano; Ian Brown, piano
ALC1092 • 1 CD • 7,57 €



Gérard Souzay chante des mélodies françaises de Chausson, Fauré, Duparc, Ravel

Orchestre du Conservatoire Paris
RRC1236 • 1 CD • 7,08 €



G. Tartini : Concertos pour violon D12, 51, 80, 115; Sonate «Trilles du diable»

David Oistrakh; Gordan Nikolitch; Lev Oborin; Orchestre de l'Auvergne; Arie van Beek
ALC1283 • 1 CD • 7,57 €



Maîtres de la renaissance anglaise : Taverner, Mason, Parsons, Sheppard, Weelkes, Dering, Gibbons

Chœur de la cathédrale Christ Church d'Oxford; Stephen Darlington, direction
RRC1320 • 1 CD • 7,57 €



Telemann : 12 Fantaisies pour hautbois seul; Suite en sol mineur pour hautbois et basse continue de «Der getreue Music-Meister»

Heinz Holliger, hautbois
RRC1343 • 1 CD • 7,57 €



Vaughan Williams : Quintette fantaisie; Quatuors à cordes n° 1 et 2

English String Quartet
ALC1035 • 1 CD • 7,57 €



Verdi : Aida, opéra en 4 actes

Renata Tebaldi; Giulietta Simonato; Carlo Bergonzi; Cornell MacNeil; Arnold van Mill; Fernando Corena; Piero de Palma; Philharmonique de Vienne; Herbert von Karajan
ALC2009 • 2 CD • 11,76 €

Sélection Tactus

Canzoni Da Batello : Mélodies vénitienes du XVIIIème...	TC700001	12,48 €	p. 2	□
Boccherini : Sonates pour piano et violon. Angeleri, ...	TC740201	12,48 €	p. 2	□
Bossi : L'œuvre complète pour orgue, vol. 1. Macinanti.	TC862711	12,48 €	p. 2	□
Corelli : Sonates d'église et de chambre en trio. Ens...	TB650390	11,04 €	p. 2	□
Corelli : Concerti Grossi, op. 6. Ensemble Modo Antiqu...	TB650391	11,04 €	p. 2	□
Crescentini : Cantates et arias pour voix seule et pi...	TC760390	18,24 €	p. 2	□
Durante : Vespro breve - Miserere. Il Dodicino, Acciai.	TC680403	12,48 €	p. 2	□
Frescobaldi : Intégrale des œuvres publiées pour le c...	TC580600	37,20 €	p. 2	□
Fumagalli : Œuvres pour orgue. Feltrin.	TC830601	12,48 €	p. 2	□
Les Gabrieli et les maîtres du clavier d'Italie et de...	TB460090	11,04 €	p. 2	□
Merulo : Toccata d'intavolatura d'organo. Tasini.	TC531380	24,00 €	p. 2	□
Paganini : 24 Caprices, op. 1. Noferini.	TC781690	18,24 €	p. 2	□
Pergolesi : Œuvres vocales profane et sacrée. Benetti...	TC711606	12,48 €	p. 2	□
Perti : Il Mosè condottor del popolo ebreo, oratorio....	TC661603	12,48 €	p. 2	□
Petralli : Intégrale de l'œuvre pour orgue. Piovani.	TC831640	30,00 €	p. 2	□
Musique au temps de Guido Reni. Ensemble Aurora, Gatti.	TC560001	12,48 €	p. 2	□
Rossini : Petite Messe Solennelle. Brumat, De Filippo...	TC791803	12,48 €	p. 2	□
Rota : Œuvres pour flûte et piano. Fabbriani, Dame...	TC911801	12,48 €	p. 2	□
Sarti : Intégrale de la musique de chambre pour clavi...	TC721950	30,00 €	p. 2	□
Scarlatti A. : Cantate e Duetti. Miatello, Cavina, Fa...	TC661901	12,48 €	p. 2	□
Scarlatti A. : Concertos pour flûte et cordes. Ensemb...	TC661902	12,48 €	p. 2	□
Sgambati : Intégrale de l'œuvre pour piano, vol. 1. C...	TC841901	12,48 €	p. 2	□
Spontini : Intégrale de la musique vocale de chambre...	TC771960	30,00 €	p. 2	□
Giuseppe Tartini et l'école des Nations. Guglielmo, Z...	TC692005	12,48 €	p. 2	□
Vivaldi : Concerti per molti istromenti. Ensemble Mod...	TB672257	8,16 €	p. 2	□
Vivaldi : Les Cantates, première partie. Bertini, Ens...	TC672207	12,48 €	p. 2	□
Vivaldi : Aires d'opéra. Manzotti.	TC672214	12,48 €	p. 2	□
Vivaldi : Sonate de chambre, 1/6, op. 1. I Filarmonic...	TC672220	12,48 €	p. 2	□
Vivaldi : Concertos pour basson et cordes. Carlini, L...	TC672240	12,48 €	p. 2	□
Vivaldi : Juditha Triumphans, oratorio. Di Castri, Sc...	TC672290	18,24 €	p. 2	□
Dum clamarem. Peine et espérance dans le chant grégor...	TC080001	12,48 €	p. 2	□
Danses médiévales instrumentales italiennes, vol. 1. ...	TC300002	12,48 €	p. 2	□
Regina Pretiosa. Célébration de la Vierge Marie au Tr...	TC350001	12,48 €	p. 2	□
Musica Disonestà : Mythes et légendes de l'humanité. ...	TC490001	12,48 €	p. 2	□
La Prima Diva : Arias pour Faustina Bordoni. Bienkows...	TC670003	12,48 €	p. 2	□
Leo, Pergolesi, Jommelli : Musique sacrée à Naples au...	TC690002	12,48 €	p. 2	□

Alphabétique

Bach : Les Six suites pour violoncelle. De Hoog.	VIVAT107	13,92 €	p. 3	□
Bach : Concertos pour hautbois. Ruiz, Huggett.	AVIE2324	13,92 €	p. 3	□
Bartók : Intégrale de l'œuvre pour piano seul, vol. 1...	HAN98042	24,00 €	p. 3	□
Beethoven : Intégrale des trios pour piano, vol. 1. S...	AUD97692	16,08 €	p. 4	□
Beethoven : Trios pour piano. Trio Ex Aequo.	GEN15344	13,92 €	p. 4	□
Busoni : Conc piano avec chœur d'hommes. Massa, Malzew.	GEN88122	13,92 €	p. 4	□
Buxtehude : Œuvres d'orgue choisies. Gatti.	ELEORG025	13,92 €	p. 4	□
Ernst : Œuvres de virtuosité pour violon. Christian.	CP0777894	21,12 €	p. 4	□
Forquay : Le Diable, intégrale des pièces pour viol...	PAS995	15,36 €	p. 4	□
Finzi : Intimations of Immortality & Dies natalis. Ai...	CDH55432	7,57 €	p. 5	□
Flotow, Offenbach : Œuvres pour piano et violoncelle...	CDA1686	12,48 €	p. 5	□
Gál : Les quatre symphonies. Woods.	AVIE2322	19,68 €	p. 5	□
Dohnányi : La musique pour piano solo, Vol. 1. Roscoe.	CDA67871	15,36 €	p. 5	□
Dohnányi : L'œuvre pour piano, Vol. 2. Roscoe.	CDA67932	15,36 €	p. 5	□
Dohnányi : Intégrale de la musique pour piano seul, v...	CDA68033	15,72 €	p. 5	□
Gesualdo : Dolcissimo Veleno, 20 madrigaux d'amour. L...	STR37010	15,36 €	p. 5	□
Grieg : Pièces lyriques. Crossley.	CRD3525	9,96 €	p. 6	□
Haendel : Jephthé. Schäfer, Meyer, Schwarz, Grünert.	CAR83422	30,72 €	p. 6	□
Haendel : Samson. Daneman, Gottwald, Cooley, McGegan.	CAR83425	30,72 €	p. 6	□
Janacek : L'intégrale de la musique pour piano. Tirimo.	QTZ2023	17,52 €	p. 6	□
Jenkins : 'Tis a singing age, fantaisies à 4. Accadem...	STR37002	15,36 €	p. 6	□
Juon : Œuvres orchestrales, vol. 1. Escher.	CDS1103	12,48 €	p. 6	□
Kuhlau : Rondeau d'une folie, pièces pour flûte. Parr...	STR37007	15,36 €	p. 6	□
Liszt : Sonate & autres œuvres pour piano. Hewitt.	CDA68067	15,72 €	p. 6	□
Liszt : Intégrale des mélodies, vol. 3. Finley, Drake.	CDA67956	15,72 €	p. 6	□

Liszt : Œuvres pour deux pianos. Duo Genova & Dimitrov.	CP0777896	10,32 €	p. 7	□
Mozart : Concertos pour violon. Zimmermann.	HAN98039	13,20 €	p. 7	□
Mascagni : Cantate Ode à la joie. Santi, Alfonsi, Fic...	CON2089	13,20 €	p. 7	□
Mendelssohn : Duos pour piano. Duo Lontano.	GEN15359	13,92 €	p. 7	□
Noskowski : Œuvres orchestrales, vol. 1. Wroblewski.	CDS1083	12,48 €	p. 7	□
Piazzolla : Desde Estudios a Tangos. Darvarova, Brune...	UAV5991	12,84 €	p. 7	□
Poulenc : Musique de chambre. Rogé, Moraguès, Wang.	UAV5986	12,84 €	p. 7	□
Platti : Sonates pour clavecin, vol. I. Ravizza.	CON2026	13,20 €	p. 8	□
Platti : Sonates pour clavecin, vol. II. Ravizza.	CON2030	13,20 €	p. 8	□
Platti : Sonates pour clavecin, vol. III. Ravizza.	CON2031	13,20 €	p. 8	□
Platti : Sonates pour clavecin, vol. IV. Ravizza.	CON2032	13,20 €	p. 8	□
Raff : Œuvres pour chœur, piano et orchestre. Nguyen....	CDS1089	12,48 €	p. 8	□
Schumann : Romances et Fantaisies pour clarinette. Be...	GEN89146	13,92 €	p. 8	□
Scriabine : Intégrale des poèmes. Ohlsson.	CDA67988	15,72 €	p. 8	□
Telemann : Cantates festives. Mertens, Vitzhum, Feuer...	HAN98047	13,20 €	p. 8	□
Valls : Messe Scala Aretina. Hoban.	CRD3371	9,96 €	p. 8	□
Vaughan Williams : Œuvres orchestrales. Elder.	HLL7540	11,76 €	p. 9	□
Wölfl : Les quatuors à cordes. Pratum Integrum.	CM0032006	15,00 €	p. 9	□
Zipoli : Œuvres pour orgue. Giacomelli.	ELEORG027	13,92 €	p. 9	□
Prokofiev, Chostakovich : Concertos pour violoncelle...	CDA68037	15,72 €	p. 9	□

Martin Roscoe chez Hyperion

Ignaz Brüll : The Romantic Piano Concerto, volume 20	CDA67069	15,36 €	p. 5	□
Ernö von Dohnányi : The Romantic Piano Concerto, volu...	CDA66684	15,36 €	p. 5	□
Robert Fuchs - Friedrich Kiel : The Romantic Piano Co...	CDA67354	15,36 €	p. 5	□
Olivier Messiaen : Visions de l'Amen	CDA67366	15,36 €	p. 5	□
Nielsen : Œuvres pour piano. Roscoe.	CDA67591/2	30,00 €	p. 5	□
Somervell : The Romantic Piano Concerto, Vol. 54. Ros...	CDA67837	15,36 €	p. 5	□

Steven Isserlis chez Hyperion

Bach : Les suites pour violoncelle. S. Isserlis	CDA67541/2	30,00 €	p. 9	□
Beethoven : Sonates pour violoncelle. Isserlis, Levin.	CDA67981/2	30,00 €	p. 9	□
Brahms : Intégrale de la musique de chambre	CDS44331/42	40,80 €	p. 9	□
Johannes Brahms : Sonates pour violoncelle	CDA67529	15,36 €	p. 9	□
Dvorak : Concertos pour violoncelle. Isserlis, Harding.	CDA67917	15,36 €	p. 9	□
Bohuslav Martinu : Sonates pour violoncelle et piano	CDH55185	7,57 €	p. 9	□
Serge Rachmaninov - César Franck : Œuvres avec violon...	CDA67376	15,36 €	p. 9	□
Schumann : Fantasiestücke, op. 73. Isserlis.	CDA67661	15,36 €	p. 9	□
Steven Isserlis/Thomas Adès : Lieux retrouvés.	CDA67948	15,36 €	p. 9	□

Récitals

Schnittke, Kurtag, Weinberg, Penderecki : Trios à cor...	AVIE2315	13,92 €	p. 10	□
Stefano Grondona joue Tansman et Cassadó : Mazurkas y...	STR37011	15,36 €	p. 10	□
Nivers, Lebègue : Musique française pour orgue, vol. ...	NI6292	13,92 €	p. 10	□
Echoes of an Empire. Bartók, Enescu, Janáček... : Œuvre...	OACD9029D	13,20 €	p. 10	□
L'âme du violoncelle nordique. Sibelius, Lidholm, Gri...	CDA1688	12,48 €	p. 10	□
Thinking Bach. Œuvres pour violoncelle de Bach, Gabri...	STR37006	15,36 €	p. 10	□
Dumka : Œuvres pour piano de Dvorák, Liszt, Tchaikovs...	AVIE2288	13,92 €	p. 10	□
Tableaux. Œuvres pour 8 cors et percussion de Moussor...	GEN15340	13,92 €	p. 10	□
Bach, Hindemith, Takemitsu : Œuvres pour flûte seule....	NI5522	13,92 €	p. 10	□
Ich hebe meine Augen auf. Telemann, Heinichen et Grau...	CAR83337	15,36 €	p. 10	□
La Pâques Russe : Œuvres chorales sacrées. Chœur Akaf...	HAN98049	8,16 €	p. 10	□
Oxalys & Dietrich Henschel : Fahrende Gesellen. Debus...	PAS1008	15,36 €	p. 10	□

Musique contemporaine

Esenvalds : Northern Lights & autres œuvres pour chœ...	CDA68083	15,72 €	p. 11	□
Quatuor Arditti : Pandora's Box.	WWE20421	16,08 €	p. 11	□
Andre : ...auf..., triptyque pour grand orchestre. Cambre...	WER7322	15,36 €	p. 11	□
Barry : The Importance of Being Earnest (opéra). Hann...	NMCD197	13,20 €	p. 11	□
Cage Edition, vol. 50 : L'œuvre pour percussion, vol....	MODE272	14,64 €	p. 11	□
Lutoslawski, Mykietyń : Quatuors à cordes. Quatuor Lu...	DUX0950	15,36 €	p. 11	□
Penderecki : Musique de chambre, vol. 1. Machowska, K...	DUX0780	15,36 €	p. 11	□
Riehm : Œuvres instrumentales et orchestrales. Borgi...	WER7314	15,36 €	p. 11	□
Silvestrov : Musique de chambre, œuvres de jeunesse. ...	WER6731	15,36 €	p. 11	□
Weir : The Vanishing Bridegroom, opéra. Tynan, Stépha...	NMCD196	24,00 €	p. 11	□

Trésors du passé

Haydn : Quatuors à cordes. Quatuor Schneider.	MA1281	71,76 €	p. 12	□
Bach : Intégrale des partitas. Tureck.	VAI1278	19,68 €	p. 12	□

